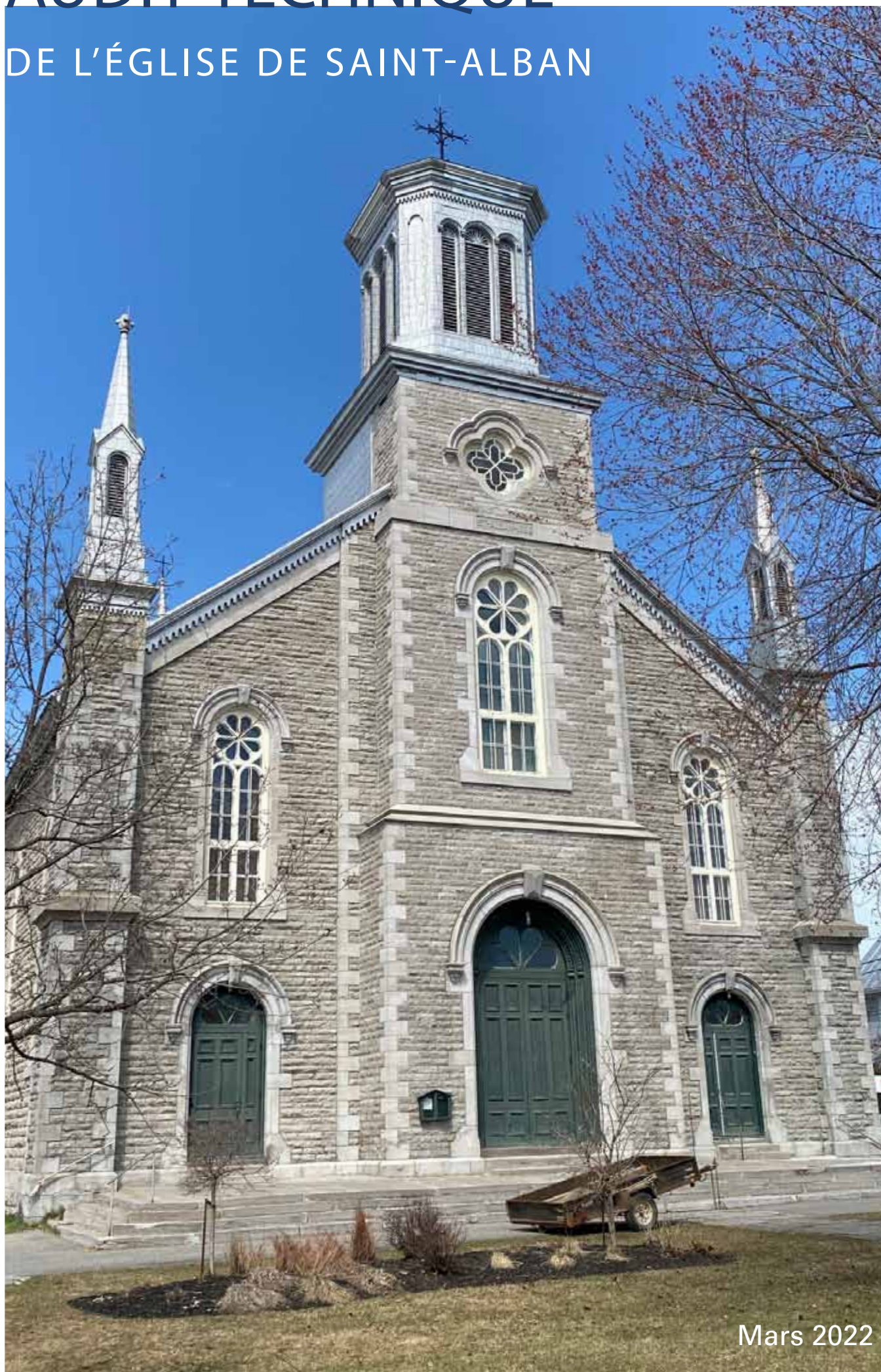


AUDIT TECHNIQUE

DE L'ÉGLISE DE SAINT-ALBAN



Mars 2022

Réalisé par: MARIE-JOSÉE **DESCHÊNES**
architecte

ÉGLISE DE SAINT-ALBAN

AUDIT TECHNIQUE

Mars 2022



Laurent Gagnéux, M. Arch., M. Sc., architecte
Marie-Josée Deschênes, architecte



Marie-Josée Deschênes, M. Sc. Arch., architecte

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

IDENTIFICATION

Nom du client-partenaire

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus

No du client-partenaire

21-206-21-1112

Nom du propriétaire

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus

Nom de l'immeuble

Église de Saint-Alban

Adresse de l'immeuble

188, rue Principale

Ville

Saint-Alban

Code postal

G0A 3B0

Vocation de l'immeuble

Lieu de culte

Statut juridique (L.R.Q., c.B-4)

Année d'acquisition

1856

Superficie de construction

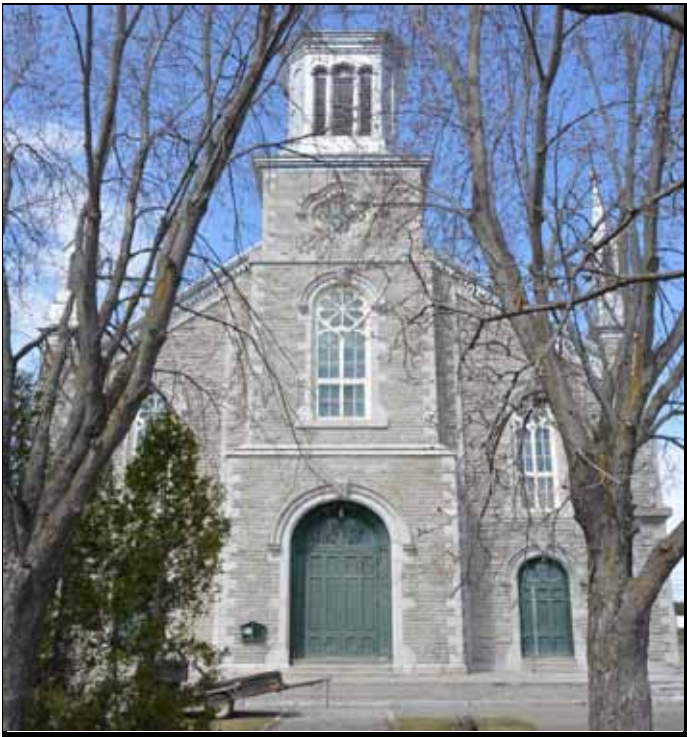
1 157 m²

Évaluation municipale édifice

977 300 \$

Évaluation municipale terrain

39 000 \$



CLASSIFICATION SELON LE CODE DE CONSTRUCTION DU QUÉBEC

Année de construction : 1886

Usage(s) : A2 - Établissement de réunion

Aire de bâtiment : 1 157 m²

Hauteur de bâtiment : 1 étage

Accessibilité incendie : 2 rues

Type de construction : Incombustible

Bâtiment protégé (Gicleurs) : Non

Plans d'évacuation (mise à jour) :

HISTORIQUE DES INTERVENTIONS MAJEURES

Année	Interventions	Coût (\$)
2020	La flèche du clocher est démontée.	
1995	Les fenêtres de bois sont repeintes.	
1986	La table d'autel ainsi que l'ambon sont été réalisés par Raymond Robitaille.	
1979	Réaménagement de la maison curiale par Claude Marcotte.	
1978	Rénovation de l'extérieur de l'église et du presbytère par les entrepreneurs Gagnons & Frères.	
1977	Le clocher menace de tomber. La croix est descendue à l'aide d'un hélicoptère.	
1960	La maçonnerie de la tour-clocher est refaite par l'entrepreneur Armand Bédard ; remplacement des pierres endommagées.	
1959	Agrandissement du presbytère	
1956	Peinture complète de l'intérieur de l'église ; le décor intérieur de 1907 est repeint en blanc, remplacement du vitrage des fenêtres, des bancs et des portes de la façade.	
1956	Trois tableaux de Mario Mauro (1920-1985) sont achetés pour orner le chœur – Saint Alban, L'Ascension du Christ et L'Assomption de la Vierge	
1940	Installation de l'orgue Casavant.	
1929	Peinture et redécoration de tout l'édifice religieux.	
1907	Travaux à l'intérieur de l'église et dans la sacristie. Réalisation d'un décor intérieur peint en faux-marbre et polychrome par Jos-Honoré-A. Marcoux, peintre décorateur.	
1906	Installation d'un harmonium.	
1896	Remplacement du parvis de bois d'origine par le parvis actuel en pierre de taille.	
1891	Parachèvement du décor intérieur.	
1890	Alfred Giroux réalise le décor intérieur de l'église, ainsi que le mobilier, dont la chaire et les autels latéraux, d'après les plans de l'architecte George-Émile Tanguay. Le maître-autel de l'ancienne chapelle est récupéré.	
1889	La première église de Saint-Alban est transformée pour accueillir le presbytère.	
1888	Fin de la construction de la deuxième église de Saint-Alban.	

1887	Alfred Giroux réalise le décor intérieur de la sacristie d’après les plans de l’architecte George-Émile Tanguay.	
1886	Début de la construction de la deuxième église de Saint-Alban.	
1884	La première église étant devenue trop petite, l’architecte Zéphirin Perrault (1834-1906) de Deschambault fait cadeau en 1884 des plans de la « seule église entièrement de son cru qui subsiste dans la région ». Les entrepreneurs Alfred Giroux et Damase Naud (1848-1916) ont la charge de la menuiserie et de la maçonnerie.	
1875	Alfred Giroux réalise le maître-autel de la première église de Saint-Alban.	
1856	Fin de la construction de la première église de Saint-Alban.	
1853	Début de la construction de la première église de Saint-Alban.	

LISTE DES ÉTUDES RÉALISÉES

Année	Étude	
2022	Audit technique. Marie-Josée Deschênes, architecte.	
2021	Église de Saint-Alban. Répertoire du patrimoine culturel du Québec. https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=114871&type=bien	
2017	MRC de Portneuf. « Saint-Alban ». Aménagement du territoire : Municipalités constituantes. MRC de Portneuf, 2017.	
2014	DUBOIS, Marin et al. Inventaire du patrimoine bâti portneuvois. Québec : Patri-arch inc.	
2013	Municipalité de Saint-Alban. « Histoire ». Municipalité de Saint-Alban.	
2003	Inventaire des lieux de culte du Québec. Conseil du patrimoine religieux du Québec.	
2000	LABRECQUE, Paul et Hélène BOURQUE, Les églises et les chapelles de Portneuf. Cap-Santé, Québec : MRC de Portneuf, c2000, 75p. : ill.	
2000	BOURQUE, Hélène et Paul Labrecque, « Église Saint-Alban. Saint-Alban », Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf : rapport d’expertise, [Portneuf] : Comité multisectoriel du patrimoine religieux de Portneuf, 2000.	
1981	Comité du 125e anniversaire de Saint-Alban Inc., 125e anniversaire de St-Alban, Québec : s.n.	
1975	Ministère des Affaires Culturelles, direction générale du patrimoine. Inventaire des biens culturels. Saint-Alban. Architecture religieuse. Québec : MAC.	
1956	GÉLINAS, J.-P. Saint-Alban de Portneuf, paroisse centenaire. L. Th. Portneuf-Presse.	

ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS

Nom de la firme	Professionnel	Signature	Date
Marie-Josée Deschênes, architecte inc.	Marie-Josée Deschênes, architecte		
Marie-Josée Deschênes, architecte inc.	Laurent Généreux, architecte		

REMARQUE: Cette grille a été obtenue du ministère de la Culture et des Communications du Québec.

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

SOMMAIRE DES COÛTS

TYPE D'INTERVENTION	PRIORITÉS						TOTAL
	0 à 1 an		1 à 5 ans		5 à 15 ans		
Travaux d'entretien	5 000 \$		403 000,00 \$		292 000,00 \$		700 000 \$
Réparations majeures	- \$		180 000,00 \$		380 000,00 \$		560 000 \$
Amélioration	5 000 \$		14 000,00 \$		110 000,00 \$		129 000 \$
Mise aux normes	11 000 \$		16 000,00 \$		- \$		27 000 \$
Total par priorité	21 000 \$		613 000 \$		782 000 \$		1 416 000 \$

SOMMAIRE PAR PRIORITÉ

		0 à 1 an	1 à 5 ans	5 à 15 ans	TOTAL
A	INFRASTRUCTURE	- \$	180 000,00 \$	65 000,00 \$	245 000,00 \$
A10	Fondations	- \$	180 000,00 \$	65 000,00 \$	245 000,00 \$
A1010	Fondations standards	- \$	180 000,00 \$	65 000,00 \$	245 000,00 \$
A1020	Fondations spéciales	- \$	- \$	- \$	- \$
A1030	Dalle inférieure	- \$	- \$	- \$	- \$
A20	Construction du sous-sol	- \$	- \$	- \$	- \$
A2010	Excavation du sous-sol	- \$	- \$	- \$	- \$
A2020	Murs du sous-sol	- \$	- \$	- \$	- \$
B	SUPERSTRUCTURE ET ENVELOPPE	4 000,00 \$	403 000,00 \$	486 000,00 \$	893 000,00 \$
B10	Superstructure	3 000,00 \$	- \$	- \$	3 000,00 \$
B1010	Construction de plancher	3 000,00 \$	- \$	- \$	3 000,00 \$
B1020	Construction de toiture	- \$	- \$	- \$	- \$
B20	Enveloppe extérieure	- \$	- \$	381 000,00 \$	381 000,00 \$
B2010	Murs extérieurs	- \$	- \$	301 000,00 \$	301 000,00 \$
B2020	Fenêtres extérieures	- \$	- \$	65 000,00 \$	65 000,00 \$
B2030	Portes extérieures	- \$	- \$	15 000,00 \$	15 000,00 \$
B30	Toit	1 000,00 \$	403 000,00 \$	105 000,00 \$	509 000,00 \$
B3010	Couverture	1 000,00 \$	401 000,00 \$	105 000,00 \$	507 000,00 \$
B3020	Ouvertures de toit	- \$	2 000,00 \$	- \$	2 000,00 \$
C	AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR	8 000,00 \$	- \$	218 000,00 \$	226 000,00 \$
C10	Construction intérieure	- \$	- \$	10 000,00 \$	10 000,00 \$
C1010	Cloisons	- \$	- \$	- \$	- \$
C1020	Portes intérieures	- \$	- \$	10 000,00 \$	10 000,00 \$
C1030	Accessoires intégrés	- \$	- \$	- \$	- \$
C20	Escaliers	3 000,00 \$	- \$	- \$	3 000,00 \$
C2010	Construction d'escaliers	3 000,00 \$	- \$	- \$	3 000,00 \$
C2020	Finitions d'escaliers	- \$	- \$	- \$	- \$
C30	Finitions intérieures	5 000,00 \$	- \$	208 000,00 \$	213 000,00 \$
C3010	Finitions de murs	5 000,00 \$	- \$	200 000,00 \$	205 000,00 \$
C3020	Finitions de planchers	- \$	- \$	- \$	- \$
C3030	Finitions de plafonds	- \$	- \$	8 000,00 \$	8 000,00 \$
D	SERVICES	6 000,00 \$	30 000,00 \$	3 000,00 \$	39 000,00 \$
D10	Moyens de transport	- \$	- \$	- \$	- \$
D1010	Ascenseurs et monte-charge	- \$	- \$	- \$	- \$
D1020	Escaliers mécaniques et trottoirs roulants	- \$	- \$	- \$	- \$
D1090	Autres systèmes transporteurs	- \$	- \$	- \$	- \$
D20	Plomberie	- \$	3 000,00 \$	- \$	3 000,00 \$
D2010	Appareils de plomberie	- \$	- \$	- \$	- \$
D2020	Réseau d'eau domestique	- \$	- \$	- \$	- \$
D2030	Réseau de drainage sanitaire	- \$	3 000,00 \$	- \$	3 000,00 \$
D2040	Réseau de drainage pluvial	- \$	- \$	- \$	- \$
D2090	Autres systèmes de plomberie	- \$	- \$	- \$	- \$
D30	CVCA	- \$	18 000,00 \$	- \$	18 000,00 \$
D3010	Source d'énergie	- \$	8 000,00 \$	- \$	8 000,00 \$
D3020	Systèmes de production de chaleur	- \$	10 000,00 \$	- \$	10 000,00 \$
D3030	Systèmes de production de froid	- \$	- \$	- \$	- \$
D3040	Distribution de CVCA	- \$	- \$	- \$	- \$
D3050	Unités autonomes ou monoblocs	- \$	- \$	- \$	- \$
D3060	Régulation et instrumentation	- \$	- \$	- \$	- \$
D3070	Essai et réglage des systèmes	- \$	- \$	- \$	- \$
D3090	Autres systèmes ou équipements de CVCA	- \$	- \$	- \$	- \$

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

		0 à 1 an	1 à 5 ans	5 à 15 ans	TOTAL
D40	Protection incendie	1 000,00 \$	- \$	- \$	1 000,00 \$
D4010	Gicleurs	- \$	- \$	- \$	- \$
D4020	Canalisations montantes	- \$	- \$	- \$	- \$
D4030	Accessoires de protection incendie	1 000,00 \$	- \$	- \$	1 000,00 \$
D4090	Autres systèmes de protection incendie	- \$	- \$	- \$	- \$
D50	Électricité	5 000,00 \$	9 000,00 \$	3 000,00 \$	17 000,00 \$
D5010	Services et distribution électrique	- \$	3 000,00 \$	- \$	3 000,00 \$
D5020	Éclairage et distribution secondaire	- \$	6 000,00 \$	- \$	6 000,00 \$
D5030	Communication & sécurité	- \$	- \$	- \$	- \$
D5090	Autres systèmes électriques	5 000,00 \$	- \$	3 000,00 \$	8 000,00 \$
E	ÉQUIPEMENT ET AMEUBLEMENT	3 000,00 \$	- \$	- \$	3 000,00 \$
E10	Équipement	3 000,00 \$	- \$	- \$	3 000,00 \$
E1010	Équipement commercial	- \$	- \$	- \$	- \$
E1020	Équipement institutionnel	3 000,00 \$	- \$	- \$	3 000,00 \$
E1030	Équipement pour véhicules	- \$	- \$	- \$	- \$
E1090	Autres équipements	- \$	- \$	- \$	- \$
E20	Ameublement et décoration	- \$	- \$	- \$	- \$
E2010	Ameublement et décoration fixes	- \$	- \$	- \$	- \$
E2020	Ameublement et décoration mobiles	- \$	- \$	- \$	- \$
F	CONSTRUCTION SPÉCIALE ET DÉMOLITION	- \$	- \$	- \$	- \$
F10	Construction spéciale	- \$	- \$	- \$	- \$
F1010	Système spécial de construction	- \$	- \$	- \$	- \$
F1020	Sous-ensembles intégrés	- \$	- \$	- \$	- \$
F1030	Système spécial de construction	- \$	- \$	- \$	- \$
F1040	Installation spéciale	- \$	- \$	- \$	- \$
F1050	Instrumentation & régulation spéciales	- \$	- \$	- \$	- \$
F20	Démolition sélective de bâtiment	- \$	- \$	- \$	- \$
F2010	Démantèlement d'élément de bâtiment	- \$	- \$	- \$	- \$
F2020	Élimination de produits dangereux	- \$	- \$	- \$	- \$
G	AMÉNAGEMENT D'EMPLACEMENT	- \$	- \$	10 000,00 \$	10 000,00 \$
G10	Préparation de l'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G1010	Déblaiement d'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G1020	Déplacement et démolition sur l'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G1030	Terrassement d'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G1040	Décontamination d'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G20	Amélioration d'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G2010	Chaussée	- \$	- \$	- \$	- \$
G2020	Aire de stationnement	- \$	- \$	- \$	- \$
G2030	Surface piétonne	- \$	- \$	- \$	- \$
G2040	Aménagement d'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G2050	Aménagement paysager	- \$	- \$	- \$	- \$
G30	Services mécaniques de l'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G3010	Alimentation en eau	- \$	- \$	- \$	- \$
G3020	Égout sanitaire	- \$	- \$	- \$	- \$
G3030	Égout pluvial	- \$	- \$	- \$	- \$
G3040	Réseau distribution de chaleur	- \$	- \$	- \$	- \$
G3050	Réseau de distribution de refroidissement	- \$	- \$	- \$	- \$
G3060	Réseau de combustible	- \$	- \$	- \$	- \$
G3090	Autres services de mécanique sur l'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G40	Services d'électricité de l'emplacement	- \$	- \$	10 000,00 \$	10 000,00 \$
G4010	Distribution d'électricité	- \$	- \$	- \$	- \$
G4020	Éclairage extérieur	- \$	- \$	10 000,00 \$	10 000,00 \$
G4030	Communication et sécurité sur l'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G4090	Autres services d'électricité sur l'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G90	Autres constructions sur l'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$
G9010	Tunnel de services et piétonnier	- \$	- \$	- \$	- \$
G9090	Autres systèmes sur l'emplacement	- \$	- \$	- \$	- \$

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Uniformat		Description	Budget		Pr	Ty	Ex
A	INFRASTRUCTURE						
A10	FONDATIONS						
A1010	FONDATION STANDARD						
A101001	Murs de fondations	Les plans de l'église de Saint-Alban sont l'œuvre de l'architecte Zéphirin Perreault. La construction débute en 1886 et se termine en 1888. Elle présente une nef à trois vaisseaux, un chœur en saillie à chevet rond et une sacristie dans le prolongement du chœur avec une chapelle à pans coupés en saillie. La nef mesure environ 37 m de long sur 21 m de large, le chœur et la sacristie mesurent environ 19 m de long sur 13,5 m de large et la chapelle à pans coupés en saillie de la sacristie mesure environ 5 m de long sur 6,5 m de large. À l'extérieur, la partie visible des fondations à la base des murs est constituée de blocs de pierre taillée. Plusieurs joints sont creux ou évidés, ce qui peut entraîner des infiltrations d'eau à travers la maçonnerie des fondations (figures 12 et 13). Les infiltrations d'eau à travers les joints ont causé des épaufrures sur les pierres, notamment sur les pierres de calcaire bouchardées à la base du pilastre au coin sud-ouest de la façade principale (figure 13). À l'intérieur, les fondations sont visibles depuis le sous-sol de l'église. Elles sont constituées de maçonnerie traditionnelle de moellons ébauchés (figure 14). La majorité des sections des fondations ont cependant été recouvertes d'uréthane dans les années 1980, ce qui ne permet pas d'en constater l'état (figures 15 à 17). L'isolation des fondations par l'intérieur au moyen d'uréthane giclé n'est pas recommandée. Voir A202003.	100 000	\$	2	B	
		Voir A202003 pour le retrait de l'uréthane. Le rejointoiement complet de la partie visible à l'extérieure de la maçonnerie des fondations est nécessaire à court terme en plusieurs endroits. Les joints détériorés doivent être évidés de leur vieux mortier sur une profondeur équivalente à deux fois la largeur du joint. L'utilisation d'un mortier à base de chaux de type Béto mix Plus de la compagnie Daubois, ou d'un produit équivalent, de la couleur naturelle du mortier, est recommandée. Le mortier de chaux étant plus élastique que le mortier de ciment, il est moins susceptible de causer la fracturation des pierres. Là où il y a eu des infiltrations d'eau à travers la maçonnerie pendant plusieurs années, à la base du pilastre au coin sud-ouest de la façade principale notamment, le démontage/remontage de la maçonnerie est recommandé pour vérifier l'état de la paroi intérieure du massif de maçonnerie. Un rejointoiement en profondeur et le remplacement des pierres épaufrées peuvent être nécessaires à cet endroit en particulier et autour du parvis en général. Voir A101099. L'inspection et l'entretien des joints de mortier doivent être réalisés minimalement tous les 10 ans. Les coûts estimés sont pour le rejointoiement de la partie visible à l'extérieur des fondations en maçonnerie, c'est-à-dire environ les trois premiers rangs de pierre, ainsi que le démontage/remontage de la maçonnerie vis-à-vis du parvis.					

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Unifomat		Description	Budget		Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
A101002	Colonnes de fondation	Les poutres maîtresses du plancher de la nef sont supportées par des piliers de maçonnerie en bon état (figures 18 et 19). Les pierres proviendraient du chantier de construction du barrage sur la rivière Sainte-Anne. Trois piliers près du centre de l'église reposent sur une semelle de béton en bon état (figure 20). Certaines poutres ont également été renforcées il y a longtemps par des piliers de bois de section carrée (figures 17 et 18). Un léger affaissement des planchers vers le centre de l'église est perceptible. Voir B101001. Les sources historiques consultées témoignent que le sol sablonneux a causé des enfoncements plus ou moins importants dès la fin des travaux de la construction d'origine. Selon les représentants du propriétaire, cet affaissement est effectivement assez ancien et la structure semble s'être stabilisée depuis, ce qui permet de supposer que l'ajout des poteaux de bois suffit pour l'instant.	25 000	\$	3	A	
		Entretien des colonnes en maçonnerie de la même façon que les murs de fondation. Voir A101001.					
A101003	Drainage périmètre	Le périmètre du bâtiment mesure environ 175 m. Selon les représentants du propriétaire, le sol autour de l'église est essentiellement en sable, ce qui s'explique en partie par la proximité de la rivière Sainte-Anne. À l'avant et du côté est, le sol au périmètre de l'église est recouvert d'asphalte. La présence de l'asphalte directement au bas des murs peut poser des problèmes de drainage (figure 21). Le sol est recouvert de gazon à la base des autres façades (figures 22 à 24). Du côté ouest, les traces d'un lit de propreté sont toujours visibles. Le gazon a commencé à envahir les pierres (figure 22). En plus d'améliorer le drainage, un lit de propreté évite les éclaboussures de terre sur les murs, contribuant ainsi à les maintenir en bon état. Les éclaboussures de terre sur les murs lors des précipitations font en sorte que la base des murs demeure plus humide, ce qui explique les traces visibles à la base des murs et entraîne la dégradation accélérée des joints de mortier, notamment à la base des murs de la sacristie de sa chapelle en saillie (figures 23 et 24). Malgré les enjeux de drainage au périmètre de l'église, il n'y a pas beaucoup d'eau qui s'infiltre au sous-sol. Voir A103006 et A202002.	40 000	\$	3	A	
		Nous recommandons de nettoyer le lit de propreté au périmètre des fondations, d'ajouter une membrane géotextile et une nouvelle couche de galets de rivière. La réalisation d'un lit de propreté à la base des façades bordées par le stationnement est aussi recommandée, ce qui implique une excavation au-dessus du gel ainsi que le remplacement de l'asphalte par des galets de rivière déposés sur un géotextile. Les coûts estimés sont pour la réalisation d'un lit de propreté au périmètre de l'église. Ces travaux doivent être réalisés en même temps que le rejointoiement de la base des murs de maçonnerie.					

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Uniformat		Description	Budget		Pr	Ty	Ex
A101099	Autres fondations standards : parvis	Un parvis en pierre fait toute la largeur de la façade principale depuis 1896 en remplacement d'un perron de bois. À l'instar des murs extérieurs de l'église, il est construit de pierre calcaire provenant de la communauté voisine de Saint-Marc-des-Carrières. La région est effectivement réputée pour l'extraction de cette pierre calcaire qui est et a été abondamment utilisée dans la construction d'édifices au Québec. Selon les représentants du propriétaire, le parvis est construit sur du sable, ce qui explique l'affaissement de certaines pierres. Il est très dégradé. Il présente plusieurs fissures importantes et certaines bordures des marches sont très abîmées (figures 25 à 28). Il présente plusieurs joints creux ou évidés (figure 29). La jonction du parvis et de la base des murs est un endroit propice aux infiltrations d'eau. L'affaissement des marches contribue à retenir l'eau, qui peut ensuite s'infiltrer à travers les joints dégradés de la maçonnerie. De l'herbe pousse d'ailleurs entre les pierres du parvis et la base des murs de l'église, notamment au coin sud-ouest (figure 30). Voir A101001.	80 000	\$	2	B	
		Nous recommandons la restauration du parvis. Vu la dégradation avancée de presque tous les joints, le démontage/remontage de la maçonnerie doit être envisagé. C'est aussi l'occasion d'améliorer l'assise du parvis. L'ajout de gravier ou de pierre concassée peut assurer la stabilité du parvis et contribuer à empêcher les remontées d'eau capillaires. Dans la mesure du possible, les pierres en bon état devraient être conservées pour préserver l'aspect original du parvis. Lors du remontage, les joints horizontaux doivent être faits avec un mortier de type Bétomix Plus de la compagnie Daubois recouvert d'un joint réalisé avec un scellant flexible avec poussière de silicone. Le choix des bons produits pour la réalisation des joints est fondamental pour assurer la qualité et la durabilité des interventions. Prévoir la réalisation d'un joint de mortier arrondi ou avec une pente vis-à-vis des murs de maçonnerie pour que l'eau s'éloigne des murs et ainsi éviter qu'elle s'accumule vis-à-vis des murs et s'infilte par les joints.					
A1020 FONDATIONS SPÉCIALES							
A1030 DALLE INFÉRIEURE							
A103001	Dalle sur sol standard	Le plancher du sous-sol de la sacristie est recouvert de planches de contreplaqué peintes, ce qui ne permet pas de voir l'état du plancher en dessous. Celui-ci est probablement constitué d'une dalle sur sol (figures 42 et 43).		\$			
		Nous recommandons de surveiller régulièrement le plancher du sous-sol de la sacristie afin de déceler rapidement d'éventuels problèmes.					
A103005	Fosses et bases	Un vide sanitaire de quelques pieds de haut est présent sous la nef et le sol est en terre battue. Voir A202002. Une fosse a été creusée à l'avant de l'église pour y installer le système de chauffage. Voir D3020. La fosse est formée de murets de soutènement en béton coulé sur place et son sol est formé d'une dalle de béton. Le béton est en bon état. Des traces d'efflorescence sont visibles (figures 31 et 32).		\$			

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Unifomat		Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
		Prévoir l'entretien du béton de la fosse à long terme. Nous recommandons d'utiliser un béton de réparation, tel que le composé de resurfaçage «Spread'N'Bond» de Bomix ou un produit équivalent. Ces coûts n'ont pas été estimés.				
A103006	Drainage sous-dalle	Un puits refermé par une grille de puisard est présent au fond de la fosse. Un certain nombre de tuyaux parcourent le sous-sol et se déversent sur la grille (figure 33). Certains de ces tuyaux servent à l'évacuation de condensats provenant du système de chauffage.	\$			
		Nous recommandons de faire un sondage pour trouver où s'écoule le drain sous le plancher du sous-sol. Il faut idéalement qu'il soit raccordé à un bassin de rétention (puisard) ou à l'égout. Dans ce deuxième cas, il doit être muni d'un clapet antiretour. Ces coûts ne sont pas estimés.				
A20	CONSTRUCTION DE SOUS-SOL					
A2010	EXCAVATION DE SOUS-SOL					
A2020	MURS DE SOUS-SOL					
A202002	Protection contre l'humidité	Le sol sous la nef est en terre battue. Au moment de la visite d'expertise, le taux d'humidité était peu élevé (figure 34). Voir A101003. Une dépression dans le sol vis-à-vis une ancienne ouverture se remplit parfois d'eau. Une pompe est aménagée pour évacuer l'eau (figure 35).	\$			
		Il est primordial que le sous-sol soit ventilé en été afin de réduire l'humidité et pour améliorer la salubrité du bâtiment. L'hiver, il est préférable de chauffer minimalement le sous-sol. La ventilation peut se faire par les fenêtres du sous-sol entourant le bâtiment.				
A202003	Isolation de murs de sous-sol	De l'uréthane a été giclé à l'intérieur des murs du sous-sol, recouvrant l'appareillage de maçonnerie ainsi que les extrémités des solives du plancher et la poutre de rive du rez-de-chaussée (figures 15 à 17). Selon les représentants des propriétaires, ces travaux d'isolation dateraient des années 1980, ce qui correspond aux premières années de l'utilisation du polyuréthane pour l'isolation thermique des bâtiments.	\$			
		L'uréthane est un matériau hydrofuge qui, lorsqu'appliqué sur la face intérieure des fondations de pierres, peut contribuer à retenir l'humidité dans le mur de maçonnerie et accélérer la détérioration des joints de mortier ainsi que les extrémités en bois des solives. La présence importante d'humidité favorise la prolifération de moisissures et la dégradation des composantes. Nous recommandons donc d'envisager son retrait à long terme. Cependant, il s'agit d'un processus onéreux et compliqué, qui nécessite un décapage au jet sous pression avec billes de plastique et qui génère beaucoup de poussière. Par conséquent, le retrait de l'uréthane ne peut être envisagé que si des signes d'infiltrations d'eau se manifestent. La réalisation d'un lit de propreté peut aussi prévenir les infiltrations d'eau à travers la maçonnerie des fondations.				

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Uniformat		Description	Budget		Pr	Ty	Ex
B	SUPERSTRUCTURE ET ENVELOPPE						
B10	SUPERSTRUCTURE						
B1010	CONSTRUCTION DE PLANCHER						
B101001	Structure de plancher	La structure de plancher de la nef est constituée d'un platelage reposant sur un système de poutres secondaires perpendiculaires à l'axe du bâtiment, encastrées dans les murs de maçonnerie et supportées par des poutres maîtresses parallèles à l'axe du bâtiment. Les poutres secondaires sont constituées de grumes. Un affaissement du plancher vers le centre de l'église est perceptible. Les poutres présentent une légère flèche en leur centre, entre les piliers de maçonnerie. Les sources historiques consultées témoignent que le sol sablonneux a causé des enfoncements plus ou moins importants dès la fin des travaux de la construction d'origine. Selon les représentants du propriétaire, cet affaissement est effectivement assez ancien et la structure semble s'être stabilisée depuis. Malgré la faible humidité au sous-sol, certaines grumes présentent des traces de moisissures jaunes (figure 38). Des traces de moisissures blanches sont aussi visibles sous certaines planches du platelage (figure 39). Vis-à-vis une section plus haute du plafond du sous-sol, l'assemblage de deux poutres maîtresses, une partie des grumes et du platelage ont été recouverts de plaques métalliques. Il s'agit possiblement d'un vestige d'un ancien équipement de chauffage (figure 40). Certaines grumes sont également supportées par des poutres additionnelles supportées par des poteaux de bois de section carrée entre les poutres maîtresses, ce qui témoigne que la structure de plancher a été renforcée à quelques reprises à plusieurs époques différentes (figure 41). La structure de plancher de la sacristie est constituée d'un platelage reposant sur deux poutres parallèles à l'axe de la sacristie reposant sur des colonnes de bois. La structure de bois du plancher de la sacristie est recouverte de finition en bois peint (figures 42 et 43). Afin de s'assurer de la qualité de l'air, nous recommandons dans un premier temps de faire vérifier le type de moisissures présentes sur la structure de plancher par une étude de caractérisation environnementale. Ce sont ces coûts qui ont été estimés. Prévoir ensuite le nettoyage des surfaces contaminées par les moisissures. Nous recommandons une solution antifongique à base d'eau de Javel. Il faut toutefois souligner que l'efficacité de l'eau de Javel se limite à de petites surfaces préalablement nettoyées. Son efficacité varie selon la nature de la surface à nettoyer, de la concentration employée, de la température d'application et du temps de contact. Si de nouvelles déformations sont observées, ou si le léger affaissement décelé devient plus important, nous recommandons de faire inspecter la structure par un ingénieur en structure spécialisé dans les bâtiments patrimoniaux et de suivre ses recommandations, le cas échéant.	3 000	\$	1	D	X

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Unifomat	Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
B101005	Rampes et escaliers extérieurs	\$			
	Le tambour de la sacristie n'a aucune valeur patrimoniale et ne s'intègre pas au bâtiment principal. Celui-ci étant en bon état, il peut être conservé. À long terme, nous recommandons la construction d'un tambour permanent qui s'harmonise au bâtiment.				
B101007	Planchers inclinés et à palier	\$			
	Le plancher du chœur est composé d'un palier en bois accessible depuis la nef par un escalier en éventail (figure 46). La structure du palier n'a pas été expertisée, mais aucune déformation n'a été observée.				
	Prévoir l'entretien de la structure du palier du plancher du chœur à long terme.				
B1020	CONSTRUCTION DE TOITURE				
B102001	Structure de la toiture	\$			
	La charpente de l'église est constituée d'un platelage de bois posé sur des chevrons reposant sur de grandes pannes. Les pannes reposent sur des fermes composées d'arbalétriers (pièces en diagonales), un poinçon (pièce verticale au centre de la ferme), un faux-entrait (pièce horizontale à mi-hauteur de la ferme, vis-à-vis le sommet de la voûte), deux jambettes (pièces verticales de part et d'autre de la voûte) et de deux contre-fiches (pièces en diagonales perpendiculaires aux arbalétriers) (figures 47 à 50). Ce type de charpente permettait d'utiliser de plus petites pièces de bois issues du sciage et était novatrice pour l'époque de construction de l'église et témoigne de l'importance de l'industrie du bois d'œuvre dans la région. La voûte de la nef centrale est inscrite dans la ferme et suspendue à cette dernière. Les arbalétriers des fermes et les chevrons sont encastrés dans la maçonnerie à la tête des murs extérieurs (figure 49). Des cernes sur certaines planches du platelage de la charpente témoignent d'infiltrations d'eau (figure 50). Là où il y a des infiltrations d'eau depuis longtemps, la structure est attaquée par la moisissure et la pourriture, et ce, depuis plusieurs années (figure 51).				
	Si des problèmes sont observés, nous recommandons de faire inspecter la structure par un ingénieur en structure spécialisé dans les bâtiments patrimoniaux et de suivre ses recommandations, le cas échéant. Nous recommandons d'inspecter l'entretoit annuellement afin de vérifier la présence de nids de guêpes et de moisissures ou de traces d'infiltration d'eau.				

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Uniformat	Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
B102004 Marquises	Un appentis protège l'entrée latérale de l'église sur la façade ouest, entre l'avant-dernière et la dernière travée à l'avant, près du chœur (figure 52). Il repose sur des piliers de béton. Mis à part l'escalier, qui est très dégradé, et la porte, dont la peinture est usée, l'appentis est généralement en bon état. Ses murs sont recouverts de tuiles d'amiante, dont certaines sont cassées. Il est surmonté d'une toiture à deux versants recouverte de tôle et dont les soffites sont ornés de moulures en bois. Un appentis de même facture protège l'accès au sous-sol de la sacristie du côté est (figure 53).	\$			
	Prévoir la restauration des marquises à long terme. Les parties en bois abîmées devront être remplacées par du bois sain, type cèdre. Le parement d'amiante est très durable et n'est pas nocif pour la santé tant qu'il n'est pas manipulé et cassé et que ses fibres cancérogènes se dispersent dans l'air. Nous recommandons de remplacer les tuiles brisées par des tuiles de fibrociment.				
B102099 Autres constructions de toiture	L'église possède un clocher au faite de la toiture en façade avant. Le clocher était surmonté d'une flèche qui a été démontée en novembre 2020 sous la supervision de l'architecte Gilles Duchesneau. Elle penchait de 4 pieds par rapport à son axe. Le clocher conserve sa lanterne qui repose sur une structure à base carrée en pierre et couronnée d'une corniche. La base du clocher est recouverte de tôle sur trois côtés. La lanterne est de plan carré à pans coupés avec trois ouvertures à arc en plein cintre fermées de louves sur chaque façade. Le plafond et les parois intérieures de la lanterne sont recouverts de lattes de bois peintes (figures 55 et 56). La structure de la lanterne est en bon état. Depuis le démontage de la flèche, la lanterne est surmontée par une toiture à faible pente qui supporte une croix de fer rayonnante. À l'intérieur de la base du clocher, des cernes sur les pièces de bois de la charpente témoignent d'infiltrations d'eau dans le clocher (figures 57 à 61). Néanmoins, la paroi intérieure de la maçonnerie du clocher est généralement en bon état (figure 58). Des bâches ont été tendues sur la structure de bois du clocher (figures 59 et 61). Ces infiltrations d'eau peuvent expliquer la dégradation des finitions intérieures à l'arrière de l'église (figures 132, 133 et 141). Voir C301001 et C302002. Il n'y avait pas d'eau au moment de la visite d'expertise. Des fientes d'oiseau sont également visibles (figures 60 et 61). La façade est ornée de pinacles en tôle situés de chaque côté du clocher. Des coulisses sur la tôle et la pierre suggèrent que la tôle a été vissée et que certaines vis sont rouillées (figure 62). Un clocheton recouvert de tôle est également situé au faite de la toiture du chœur. Il est en bon état (figure 63).	\$			
	Voir B301003 pour la gestion des oiseaux. Nous recommandons l'inspection, l'entretien et la restauration de la toiture du clocher à long terme. Voir B201008 pour les soffites et corniches au sommet et à la base du clocher. Prévoir la peinture et la restauration de la tôle des pinacles au même moment que la restauration du revêtement de toiture en tôle de l'église. Voir B301001.				

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Uniformat		Description	Budget		Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
B20	ENVELOPPE EXTÉRIEURE						
B2010	MURS EXTÉRIEURS						
B201001	Ossature de mur porteur	Voir A101001 pour la partie visible à l'extérieur des fondations en maçonnerie, c'est-à-dire environ les trois premiers rangs de pierre. Au-dessus, les murs extérieurs de l'église sont également constitués de maçonnerie de pierre taillée en calcaire de Saint-Marc-des-Carières. Les chaînes d'angle sont constituées de pierre avec un fini bouchardé fin, tandis que le reste de la maçonnerie présente un bossage rustique (figure 64). La maçonnerie a été rejointoyée en 1960 avec un mortier noir qui est encore visible par endroits (figure 67). Plusieurs joints ont également été réparés avec du mortier à base de ciment et plusieurs joints sont fissurés, voire évidés (figures 65 et 66). Plusieurs pierres sont fissurées (figures 64 et 68). Au coin sud-ouest de la façade principale, une des pierres constituant la chaîne d'angle présente une épaufrure importante (figure 69). Le mur arrière de la sacristie est constitué de moellons ébauchés. La maçonnerie a été recouverte d'un enduit qui est aujourd'hui très dégradé. Elle a également été rejointoyée par endroits avec du mortier cimentaire (figure 71). Des traces d'humidité sur les pierres au sommet de la façade latérale ouest témoignent d'infiltrations d'eau à travers le soffite (figure 70). Le mortier cimentaire est moins élastique que le mortier de chaux, ce qui peut entraîner la fissuration des pierres lors des cycles gel/dégel. Des joints dégradés et fissurés sont aussi à déplorer sur la paroi intérieure de la maçonnerie des murs des pignons (figure 72). Le nombre important de joints défectueux et les pierres fracturées nécessitent d'envisager le rejointoiement complet de la maçonnerie à long terme. Contrairement aux campagnes de rejointoiement précédentes, il faut envisager une réparation profonde des joints. Les joints détériorés doivent être évidés de leur vieux mortier sur une profondeur équivalente à au moins deux fois la largeur du joint. Pour la maçonnerie extérieure, prévoir un mortier de pose à base de chaux type Bétomix Plus de la compagnie Daubois pour l'intérieur du joint et un mortier de finition à base de chaux de type Restomix de la même compagnie de la couleur naturelle du mortier pour la finition. Le mortier type Restomix est plus élastique. Il est donc indiqué pour la finition du joint pour prévenir l'apparition de fissures qui permettraient à l'eau de pénétrer dans la maçonnerie. Plusieurs pierres doivent être remplacées, ce qui nécessite le démontage/remontage de la maçonnerie par endroits. Nous recommandons de remplacer les pierres irrécupérables par de nouvelles pierres calcaires provenant de Saint-Marc-des-Carières afin de préserver l'aspect extérieur de l'église. Les pierres fraîchement extraites des carrières sont parfois plus sombres, mais finissent pas prendre la même teinte avec le temps. Prévoir aussi la restauration de la maçonnerie intérieure des pignons de la sacristie et des transepts visibles de l'entree. La maçonnerie vis-à-vis le parvis doit aussi être rejointoyée. Dans ces deux cas, nous recommandons l'utilisation d'un mortier de réparation à base de chaux de type Bétomix Plus de la compagnie Daubois. L'entretien des joints de mortier doit être fait au moins aux 10 ans.	250 000	\$	3	B	

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Unifomat	Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
B201003	Étanchéité, isolation et pare-vapeur	\$			
B201005	Persiennes et grillages extérieurs	6 000 \$	3	A	
B201008	Soffites	30 000 \$	3	B	

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus 188, rue Principale		Priorités 1) 0 à 1 an 2) 1 à 5 ans 3) 5 à 15 ans Type d'intervention A) Travaux d'entretien B) Réparations majeures C) Amélioration D) Mise aux normes			
Uniformat	Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
	Nous recommandons dans un premier temps la restauration de la tôle des corniches du clocher. Gratter et sabler ou poncer la tôle. Ces travaux doivent être réalisés par un ferblantier spécialisé dans la restauration de toitures métalliques ancestrales. Ensuite, peindre toutes les surfaces de tôle en appliquant une couche d'apprêt et deux couches de peinture de la marque Rust-Oleum 9800. Les intempéries peuvent causer des dommages irréversibles à la tôle laissée à nu pendant une période prolongée, c'est pourquoi il faut peindre la tôle au moins tous les 15 à 20 ans afin de prolonger sa durée de vie. Nous recommandons également le nettoyage, la restauration et la peinture des larmiers de bois de l'église au moment de la restauration de la toiture. Les parties pourries ou abîmées doivent être remplacées par du bois sain de type cèdre. Nous recommandons l'utilisation de la teinture à l'huile de lin, comme le produit Woodmate 1060 de la compagnie MF, qui est plus dispendieuse qu'une teinture au latex, mais plus durable. Les intempéries peuvent causer des dommages irréversibles au bois laissé à nu pendant une période prolongée. Ainsi, nous recommandons d'effectuer un entretien régulier de la couche de protection tous les 5 à 10 ans. Nous recommandons de remplacer les grilles de ventilation existantes par des ouvertures entre deux planches du soffite refermées par des moustiquaires. Les coûts estimés sont pour la restauration de tous les larmiers. Prévoir également de restaurer la jonction du retour du larmier de la façade ouest de la sacristie et la maçonnerie du chevet. Prévoir l'ajout d'un solin. Pour assurer l'étanchéité de la jonction entre la toiture et la maçonnerie, le solin métallique devrait être plié et pénétrer dans la maçonnerie.				
B201010	Finition extérieure (tous les parements) La base du clocher est recouverte de tôle sur trois côtés, de même que les parois extérieures de la lanterne. Certaines tôles sont gondolées, surtout dans la partie supérieure de la lanterne.	15 000 \$	3	A	
	Prévoir la peinture et la restauration de la tôle qui recouvre les murs de la base du clocher au même moment que la restauration des corniches. Les tôles ne doivent pas être revissées. Si des attaches déficientes ont entraîné des déformations de la tôle, prévoir la consolidation des fixations par le remplacement des attaches brisées par de nouvelles attaches faites d'un métal compatible avec celui de la couverture.				

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités

 - 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans
- Type d'intervention

 - A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Uniformat		Description	Budget		Pr	Ty	Ex
B2020	FENÊTRES EXTÉRIEURES						
B202001	Fenestrations	L'église possède 23 grandes fenêtres à arc en plein cintre constituées de deux baies surmontées par une rosace, soit 3 sur la façade avant, 6 par façade latérale et 1 de chaque côté du chœur (figures 82 et 83). À cela s'ajoutent un oculus en forme de croix au sommet de la façade principale (figure 81) et 15 autres fenêtres, soit 5 grandes fenêtres à six carreaux à l'étage de la sacristie, 8 fenêtres à quatre carreaux au sous-sol de la sacristie (figure 83) et 2 petites fenêtres à arc en plein cintre sur les pans de la chapelle en saillie de la sacristie (figure 84). Les fenêtres ont été repeintes en 1995. La peinture des contre-fenêtres est écaillée (figure 87). Quelques carreaux cassés sont à déplorer. Dans l'église, les fenêtres intérieures sont munies de verre coloré. Les fenêtres intérieures sont généralement en bon état (figures 85 et 86). Le sous-sol de l'église est ventilé par 5 soupiraux, c'est-à-dire 3 par façade. Un soupirail a été transformé pour accueillir l'entrée de cave du côté ouest et un second, aussi du côté ouest, a été condamné par une planche de contreplaqué (figure 88). C'est à travers ce soupirail qu'a été aménagée l'entrée électrique ainsi qu'un robinet d'eau.	65 000	\$	3	A	
		La préservation des fenêtres en bois d'origine contribue à maintenir l'authenticité du bâtiment et contribue fortement à son caractère patrimonial. Il faut effectuer un entretien régulier des fenêtres en bois environ tous les cinq à dix ans. Afin d'assurer leur préservation, il faut prévoir la restauration de toutes les fenêtres et contre-fenêtres à moyen terme. Gratter et peindre les cadres des fenêtres et les battants. Au besoin, prévoir le remplacement du mastic détérioré, des verres brisés et des parties du bois pourries ou abîmées. Nous recommandons d'ajuster toutes les fenêtres et de leur ajouter des coupe-froids afin d'assurer leur étanchéité. Des patins de téflon doivent être ajoutés sous les contre-fenêtres afin de permettre à l'eau de bien s'égoutter de l'interstice entre les fenêtres et les contre-fenêtres. Les intempéries peuvent causer des dommages irréversibles au bois laissé à nu pendant une période prolongée, c'est pourquoi il faut effectuer un entretien régulier des fenêtres en bois environ tous les cinq ans. Nous recommandons l'utilisation de la teinture à l'huile de lin Woodmate 1060 de la compagnie MF qui est dispendieuse qu'une teinture au latex, mais plus durable. La restauration des fenêtres du sous-sol permettrait une meilleure ventilation du soubassement de la nef.					

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
B) Réparations majeures
C) Amélioration
D) Mise aux normes

Uniformat		Description	Budget		Pri	Typ	Ext
B2030	PORTES EXTÉRIEURES						
B203001	Portes (de service)	Les trois portes de la façade principale sont en bois verni à caissons. La porte centrale est à doubles battants (figure 89). Les portes latérales possèdent une porte à battant et un vantail plus étroit. La porte du côté droit de la façade a été munie d'une quincaillerie contemporaine et d'un coupe-froid posé à l'extérieur et qui est peu élégant (figure 90). Les portes ont été repeintes en 2006 pour le 150e anniversaire de la paroisse. Depuis, la peinture a perdu un peu de son lustre et est écaillée surtout dans le bas des portes, laissant le bois à nu (figure 91). À cela s'ajoutent une porte en bois avec vitrage à quatre carreaux pour fermer l'appentis de l'entrée latérale de l'église sur la façade ouest et une porte constituée de planches de bois avec un petit vitrage pour fermer l'appentis de l'entrée menant au sous-sol de la sacristie sur la façade est (figures 52 et 53). Ces deux portes sont plus dégradées et méritent d'être repeintes à moyen terme pour assurer leur préservation. La porte à l'étage de la sacristie est en métal peint bleu. Son style des années 1960 s'harmonise peu avec l'architecture de l'église (figure 93).	15 000	\$	3	A	
		Nous recommandons de prévoir la restauration des portes à long terme. Nous recommandons d'effectuer un entretien régulier de la peinture tous les cinq ans afin d'éviter que le bois à nu soit abîmé par les intempéries. Prévoir cependant à moyen terme la restauration des portes du sous-sol de la sacristie. Comme pour les fenêtres, nous recommandons la teinture à l'huile de lin Woodmate 1060 de la compagnie MF. S'il s'avère que certaines parties des portes sont pourries, elles devront être remplacées avec du bois sain, pin ou cèdre. La préservation des portes de bois d'origine doit être priorisée par rapport à leur remplacement par des portes métalliques.					
B203098	Autres types de portes spéciales pour l'extérieur	Une ancienne entrée de cave délimitée par deux murets en béton et protégée par une trappe recouverte de tôle est présente à la base de la façade est vers le milieu de la nef (figure 92).		\$			
		Nous recommandons à moyen terme de remplacer la porte de la trappe par un matériau plus durable.					

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus 188, rue Principale			<u>Priorités</u>		<u>Type d'intervention</u>		Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise	
			1) 0 à 1 an		A) Travaux d'entretien					
			2) 1 à 5 ans		B) Réparations majeures					
3) 5 à 15 ans		C) Amélioration								
		D) Mise aux normes								
Uniformat		Description				Budget				
B30 TOIT										
B3010 COUVERTURE										
B301001 Couverture en pente		Le revêtement de toiture de la nef est constitué de tôle à joints debout. Elle mesure environ 1200 m2 de superficie. La tôle est largement rouillée sur les deux versants (figures 94 et 95). La toiture en cul-de-four du chœur, la toiture de la sacristie et la toiture de la chapelle en saillie de la sacristie sont recouvertes de tôle à la canadienne. Leur superficie combinée est estimée à environ 400 m2. Le mur du chevet, c'est-à-dire la partie du pignon de la nef en saillie du chœur de chaque côté de la toiture en cul-de-four, est également recouvert de tôle à la canadienne (figure 103). La tôle de la toiture du chœur est généralement en bon état. La tôle de la toiture de la sacristie est cependant davantage dégradée. Sur le versant est, des coulisses de rouille témoignent que la tôle a été clouée et que les clous ont commencé à rouiller. Les coulisses sont plus marquées sur la tôle vis-à-vis le chevet arrondi du chœur, ce qui suggère que les dégradations ont été accélérées là où l'eau issue des précipitations ou la neige tombait depuis la toiture en cul-de-four du chœur (figure 96). Plusieurs tôles sont également très gondolées. Du côté est, une tôle s'est soulevée, ce qui permet de constater que celle-ci a été clouée, possiblement après l'apparition de premières déformations (figure 97). La tôle gondolée peut être causée par les variations de température lorsque la tôle est clouée, les clous empêchant la tôle de se dilater et cause sa déformation avec le temps. Cela témoigne parfois aussi d'un problème d'infiltrations d'eau entre la tôle et le platelage de la charpente.				400 000 \$		2	A	

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Unifomat	Description
	À moyen terme, nous recommandons la restauration et la peinture de la toiture en tôle à joints debout de la nef. Prévoir le nettoyage de tous résidus de peinture, de rouille ou de poussière. Gratter et sabler ou poncer la tôle et tous les éléments métalliques. Prévoir ensuite le remplacement des attaches brisées par de nouvelles attaches de métal compatible. Advenant le cas où la rouille a causé des fissures, les colmater avec un produit de scellage comme le silicone ou la résine époxy qui sont à refaire tous les 10 ans. Si des perforations importantes sont présentes, nous recommandons de souder une pièce de recouvrement d'une tôle identique à celle de la couverture. Nous recommandons ensuite de peindre toutes les surfaces de tôle avec une peinture antirouille. Appliquer une couche d'apprêt et deux couches de peinture de la marque Rust-Oleum 9800. Les intempéries peuvent causer des dommages irréversibles à la tôle laissée à nu pendant une période prolongée, c'est pourquoi il faut peindre la tôle au moins tous les 15 ans. Le remplacement de la toiture en tôle à la canadienne de la sacristie doit être envisagé à moyen terme. Les indices d'une couverture à remplacer sont un revêtement extrêmement rouillé, un soulèvement des pièces sur plus de la moitié de la surface des versants ou de grandes perforations sur plusieurs tôles. Lors des travaux, nous recommandons d'inspecter et de restaurer le pontage en bois au besoin. Prévoir l'ajout d'un nouveau contreplaqué et d'une membrane d'étanchéité sous le nouveau revêtement métallique. Faire appel à un couvreur ou un ferblantier spécialisé en patrimoine bâti. Les coûts estimés sont pour la restauration et la peinture de la toiture en tôle à joints debout de la nef et le remplacement de la toiture en tôle à la canadienne de la sacristie.

Budget

Prioritaire (1 à 3)
Type (A, B, C, D)
Expertise requise

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Uniformat	Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
B301003	Isolation de toiture	100 000 \$	3	C	
	Le plafond de la voûte et les planchers de l'entretoit ont été recouverts d'isolant en nattes de fibre de verre. L'isolant est généralement dégradé, voire souillé par les infiltrations d'eau (figures 98 à 100). La ventilation de l'entretoit est assurée par des ouvertures au sommet des murs de maçonnerie (figure 101). Des grilles de ventilation depuis les soffites et des ventilateurs sur la faite de la toiture créent un appel d'air qui permet une bonne ventilation (figure 105). Voir B302099. Selon les représentants du propriétaire présents lors de la visite d'expertise, des chauves-souris, des oiseaux et d'autres rongeurs sont régulièrement observés dans l'entretoit. Des traces de la présence de ces animaux sont d'ailleurs visibles sur l'isolant (figure 102).				
	Une bonne isolation de l'entretoit contribue à améliorer la performance énergétique du bâtiment. Dans un deuxième temps, nous recommandons de contrôler les chauves-souris. Certaines espèces menacées sont protégées en vertu de la Loi sur les espèces en péril. Nous recommandons de contacter les spécialistes de Québec Oiseaux pour évaluer la situation et aider à planifier les travaux de manière à protéger l'espèce, si besoin. Pour les autres animaux, faire appel à un expert en gestion parasitaire, comme Maheu et Maheu. Une fois les parasites contrôlés, nous recommandons d'enlever l'isolant actuel et de le remplacer par un nouvel isolant plus performant. Il est nécessaire de conduire au préalable une expertise environnementale pour confirmer si l'isolant actuel contient de l'amiante. Ces coûts sont estimés à C301001. Si l'isolant contient de l'amiante, les équipes devront suivre les normes de la CNESST au sujet des environnements contenant de l'amiante. Nous recommandons ensuite d'installer un pare-vapeur du côté chaud de l'isolant, c'est-à-dire sur le dessus de la voûte, et de le recouvrir de nattes de type Rockwool de 150 à 300 mm d'épaisseur. Une bonne ventilation est essentielle pour maintenir le taux d'humidité sous les 45 %. La restauration de la toiture et des larmiers peut être l'occasion de l'améliorer. Nous recommandons aussi d'inspecter l'entretoit annuellement afin de vérifier la présence de nids de guêpes ou de traces d'infiltration d'eau. Les coûts estimés sont pour une nouvelle isolation de l'entretoit				
B301004	Arrêt-glace	\$			
	L'église n'est pas munie d'arrêts-glace.				
	Si des digues de glace se forment sur la toiture en hiver, l'ajout d'arrêts-glace adéquats par rapport au caractère patrimonial du bâtiment permettrait de réduire les risques d'accident. La conception et l'installation d'arrêts-glace doivent être faites par des professionnels en architecture et en structure afin que les nouvelles installations ne génèrent pas de problèmes structuraux à la toiture. Ces coûts n'ont pas été estimés.				
B301005	Gouttières et descentes de toit	\$			
	L'église n'est pas munie de gouttières.				
	Même si l'ajout de gouttières permettrait de protéger la partie basse des murs de maçonnerie ainsi que le bois des contre-fenêtres afin de réduire la quantité d'eau à ces endroits, nous ne recommandons pas l'ajout de gouttières pourvu qu'un lit de propreté soit aménagé autour de l'église.				

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Unifomat		Description	Budget		Pr	Ty	Ex
B301006	Cheminée	Une cheminée en brique est située le long du mur arrière de la nef à la jonction du chœur. Plusieurs briques ont été remplacées récemment. Une ceinture de métal fixée à la toiture maintient la cheminée (figure 103). La cheminée est somme toute en bon état. Une ancienne cheminée de briques est visible dans l'entretoit au-dessus de la nef. Une ancienne cheminée de la sacristie a été étêtée et recouverte de tôle, ce qui lui donne l'aspect d'une lucarne (figure 104).	1 000	\$	1	A	
		Nous recommandons à court terme l'inspection des solins qui assurent l'étanchéité de la toiture pour déceler d'éventuelles infiltrations d'eau. Le remplacement de la toiture de la sacristie peut être l'occasion de finir le démontage complet de cette cheminée. Il faut en outre veiller à l'entretien et au ramonage de la cheminée qui sert toujours pour le système de chauffage tous les ans. Les coûts estimés sont pour l'entretien de cette dernière.					
B301007	Membrane de circulation : clocher et planchers des cloches	Le plancher des cloches est recouvert de tôle soudée. La peinture est en bon état. L'expertise visuelle du plancher des cloches témoigne qu'il est en bon état (figures 106 à 109).	5 000	\$	3	A	
		Nous recommandons d'inspecter annuellement le plancher de la chambre des cloches afin de déceler tout problème qui pourrait affecter son étanchéité. Généralement, ce sont les tôles qui recouvrent le plancher dont les agrafes ou les joints sont abîmés qui génèrent les infiltrations d'eau à l'intérieur du bâtiment. Les coûts estimés sont pour la restauration du plancher des cloches à long terme.					
B301008	Membranes de couverture des marquises	Voir B102004.		\$			
B301099	Échelles de toit	L'église possède une échelle de toit en métal posée sur le versant ouest. L'échelle de toit est accessible par une échelle métallique fixée à la façade latérale ouest (figure 95).	1 000	\$	2	A	
		Gratter et repeindre l'échelle de toit ainsi que l'échelle en façade en même temps que les travaux de peinture du revêtement de toiture.					
B3020 OUVERTURES DE TOIT							
B302002	Trappes d'accès	La toiture de la nef est percée de deux ouvertures vitrées en losange à raison d'une sur chaque versant. Des cernes sur certaines planches du platelage de la charpente témoignent d'infiltrations d'eau vis-à-vis ces ouvertures notamment (figure 50).		\$			
		Comme pour les cheminées, nous recommandons d'inspecter régulièrement les solins qui assurent l'étanchéité de la toiture pour déceler d'éventuelles infiltrations d'eau.					

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Unifomat		Description	Budget		Pr	Ty	Ex
B302099	Autres types d'ouverture	Deux ventilateurs sur le faite de la toiture de la nef créent un appel d'air qui permet la ventilation de l'entretoit (figure 105). Ces deux ventilateurs sont visiblement récents et en bon état. Deux ventilateurs en col de cygne sont également présents sur la toiture de la sacristie et de la chapelle en saillie de la sacristie respectivement. Les jonctions entre les toitures et les ventilateurs sont des endroits propices aux infiltrations d'eau. Les jonctions entre les toitures et les ventilateurs sont des endroits propices aux infiltrations d'eau. Les solins métalliques qui assurent l'étanchéité de ces jonctions est fixé sur la tôle à joints debout et les coins de certains solins relèvent (figure 105).	2 000	\$	2	A	
		Nous recommandons de profiter de la restauration de la toiture pour faire inspecter les solins par un ferblantier spécialisé en patrimoine bâti afin de vérifier leur état et d'apporter les correctifs nécessaires au besoin. Ce sont ces coûts qui ont été estimés.					
C AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR							
C10 CONSTRUCTION INTÉRIEURE							
C1010 CLOISONS INTÉRIEURES							
C101001	Cloisons fixes	Le décor intérieur marie le style gothique et des éléments de style classique. Il dégage un très grand volume et montre une belle unité formelle (figures 110 et 111). La sacristie a été transformée en logement pour le curé suite à la vente du presbytère. De nouvelles cloisons ont été ajoutées pour séparer le logement du bureau du presbytère (figures 112 et 113). Le volume d'origine de la sacristie n'est plus perceptible, bien que la voûte de la sacristie soit toujours visible par endroits (figures 145 à 148). Le revêtement dominant des murs de l'église et de la sacristie est en plâtre. Voir C301001. La voûte de l'église est recouverte de lattes de bois peintes. Voir C303099. La voûte de la sacristie est essentiellement en plâtre. Voir C303002. La grande salle au sous-sol de la sacristie a été préservée. La finition des murs et des plafonds est constituée de lattes de bois peintes (figure 114).		\$			
		Le décor intérieur fait partie de l'œuvre architecturale et contribue à la valeur patrimoniale de l'église. Prévoir l'entretien du décor intérieur à long terme.					
C101004	Balustrades et écrans intérieurs	L'église a conservé une clôture entre le chœur et la nef, la balustrade, ou sainte table, où les fidèles venaient recevoir à genou la communion avant le renouveau liturgique du Concile Vatican II. Elle est en bois verni et supportée par des colonnettes surmontées d'arcatures en plein cintre (figure 115). Elle est en bon état et possède une grande valeur artistique et patrimoniale. Voir C201002 pour les mains courantes de l'escalier du chœur. Les galeries sont protégées par des balustrades pleines constituées de planches de bois (figure 116). Dans l'état, les balustrades peuvent être conservées telles quelles. Advenant une transformation majeure du bâtiment qui nécessiterait sa mise aux normes, les garde-corps devront avoir au minimum 1 070 mm de haut.		\$			
		La sainte table fait partie de l'œuvre architecturale du décor intérieur. Sa préservation et sa mise en valeur sont souhaitables.					

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Uniformat	Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
C1020	PORTES INTÉRIEURES				
C102001	Portes intérieures (ensemble) Les portes intérieures d'origine sont en bois à caissons (figure 117). Une porte en bois verni dont la partie supérieure est en arc en plein cintre a été aménagée dans le grand chasublier conservé dans la sacristie pour permettre le passage vers le chœur (figure 118). Il s'agit d'une curiosité qui contribue à conférer au chasublier une grande valeur artistique et patrimoniale. Voir E102007.	10 000 \$	3	A	
	Les portes intérieures anciennes font partie de l'œuvre architecturale du décor intérieur. Nous recommandons leur préservation et leur mise en valeur. Ce sont ces coûts qui ont été estimés. À long terme, prévoir la restauration du fini de l'ensemble des portes du bâtiment. Advenant le changement d'usage du bâtiment, certaines portes deviendront des issues obligatoires qui devront respecter les exigences du Code de construction du Québec en vigueur. Les coûts pour l'étude de conformité ont été estimés à C201001.				
C102003	Portes avec résistance au feu (ensemble) La porte entre le chœur et l'emmarchement menant à la sacristie, via la porte aménagée dans le chasublier, est munie d'une porte coupe-feu en bon état (figure 119).	\$			
	Voir C102001.				
C102006	Barrières intérieures Les escaliers menant à la galerie arrière sont protégés par des grilles métalliques pour prévenir les intrusions. Ces grilles ont peu de valeur patrimoniale. Elles peuvent être conservées pour le moment, mais advenant le changement d'usage du bâtiment et dans l'éventualité où les escaliers deviendraient des issues obligatoires au sens du Code de construction du Québec, elles pourraient devoir être retirées. Cela devra être confirmé par l'étude de conformité prévue à C201001.	\$			
C1030	ACCESSOIRES INTÉGRÉS				
C103006	Comptoirs, armoires et ébénisterie Des armoires de rangement en bois verni sont situées dans la sacristie. Elles ont une bonne valeur patrimoniale, car elles démontrent un savoir-faire artisanal certain (figure 120).	\$			
	Prévoir l'entretien des armoires intégrées à long terme.				
C103013	Plancher surélevé Le plancher de la sacristie présente une différence de hauteur de quelques pouces (figure 121).	\$			
	Si les propriétaires procèdent à des travaux majeurs dans le bâtiment et souhaitent que cet espace puisse recevoir du public, il faut rendre celui-ci conforme au Code de construction du Québec en vigueur, notamment en ce qui a trait à l'accessibilité universelle. Nous recommandons alors de mandater un architecte spécialisé en patrimoine bâti pour réaliser une étude complète de conformité dont les coûts sont estimés à C201001.				
C103016	Mains courantes et balustrades Une main courante sobre est présente du côté gauche de l'escalier menant au chœur (figure 46). Bien que leur style s'harmonise peu avec les balustrades d'origine, elle est suffisamment discrète et peut être conservée comme telle.	\$			
	Voir C101004 pour les balustrades du chœur et des galeries.				

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Unifomat		Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
C103018	Trappes et portes d'accès intérieur	L'accès à l'entretoit se fait depuis une petite porte en bois aménagée dans le pied-droit de la voûte, c'est-à-dire la partie verticale supportant la naissance de la voûte, et accessible du côté est depuis le second niveau de la galerie arrière. L'accès est aisé et sécuritaire.	\$			
		Veiller à l'entretien des échelles et de l'éclairage de l'entretoit à long terme pour que celui-ci demeure sécuritaire. Ces coûts n'ont pas été estimés.				
C20	ESCALIERS					
C2010	CONSTRUCTIONS ESCALIERS					
C201001	Construction d'escaliers intérieurs	L'église possède deux escaliers en colimaçon à l'arrière menant du rez-de-chaussée au premier niveau de la galerie arrière. Les marches sont relativement larges et possèdent une bonne dimension de giron, c'est-à-dire la profondeur des marches, pour des marches tournantes. Les marches et les contremarches sont recouvertes de linoléum et munies de nez-de-marche antidérapants en acier (figure 122). Ce revêtement ne met pas les escaliers en valeur, mais il est en bon état. Les marches reposent sur le pilier central, donnant à l'escalier l'aspect d'un ruban constitué de planches de bois peintes flottant dans l'espace, ce qui confère aux escaliers une valeur patrimoniale et artistique certaine (figure 123). Un escalier à volée droite mène du premier niveau de la galerie arrière au second niveau où se situe l'orgue (figure 124). Les marches et les contremarches de cet escalier sont également recouvertes de linoléum et munies de nez-de-marche antidérapants en acier. Un escalier en bois à quart tournant permet de circuler entre les deux niveaux de la sacristie (figure 125). Les marches est les contremarches sont peintes en gris et l'escalier est généralement en bon état. Un emmarchement de trois contremarches de haut a été aménagé derrière le grand chasublier conservé dans la sacristie pour permettre le passage vers le chœur (figure 126). Les marches est les contremarches sont peintes en gris, mais la peinture est usée. Au sous-sol de la sacristie, un petit emmarchement constitué d'une marche et de deux contremarches en bois peint permet de descendre au niveau du sous-sol de la nef (figure 127). Cet emmarchement est en bon état, mais il est dépourvu de mains courantes. Le Code de construction du Québec exige également un minimum de trois contremarches pour chaque emmarchement. Il peut donc être conservé tel quel du moment que l'église demeure du même usage, mais advenant une transformation majeure du bâtiment, cet emmarchement peut devoir être rendu conforme aux normes actuelles, ce qui devra être validé par une étude de conformité.	3 000 \$	1	D	X
		Prévoir l'entretien des escaliers intérieurs à long terme. Ces coûts n'ont pas été estimés. Si les propriétaires procèdent à des travaux majeurs dans le bâtiment, il faudra alors rendre celui-ci parfaitement conforme au Code de construction du Québec en vigueur. Nous recommandons alors de mandater un architecte pour la réalisation d'une étude complète de conformité. Ce sont ces coûts qui ont été estimés.				

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Unifomat		Description	Budget		Pr	Ty	Ex
C201002	Mains courantes et balustrades	Les escaliers en colimaçon menant du rez-de-chaussée de la nef au premier niveau de la galerie arrière sont seulement munis d'une simple main courante métallique posée en applique du côté intérieur, c'est-à-dire sur le pilier central (figure 122). L'escalier menant au second niveau de la galerie arrière est seulement protégé du côté intérieur par une balustrade munie d'une main courante, mais dont la hauteur est insuffisante par rapport aux normes actuelles. Le côté extérieur, y compris le passage devant les fenêtres, n'est pas protégé (figure 124). L'escalier entre les deux niveaux de la sacristie est appuyé contre le mur. Le côté opposé est protégé par une balustrade (figure 125). Les autres emmarchements intérieurs, à l'exception de l'escalier du chœur, sont dépourvus de mains courantes (figures 126 et 127).		\$			
		Voir C201001.					
C2020		FINITIONS D'ESCALIERS					
C30		FINITIONS INTÉRIEURES					
C3010		FINITIONS DES MURS					
C301001	Finition intérieure des murs extérieurs	Les dimensions intérieures de la nef sont de 33,25 m de long sur 18,28 m de large et 14,59 m de haut. La surface intérieure des murs extérieurs de la nef est d'environ 1 500 m2. Les murs intérieurs de la nef sont en plâtre peint. Un lambrissage de bois verni est présent dans la partie basse des murs. Il est en bon état (figures 128 à 130). Dans le chœur, le lambrissage est orné de moulurations ce qui témoigne du savoir-faire des artisans du bois de la région et lui confère une valeur patrimoniale certaine (figure 130). Des traces noires sont visibles sur la finition intérieure des murs extérieurs, surtout au sommet des fenêtres (figure 131). Ces traces noires témoignent généralement de ponts thermiques. La différence de température entraîne la condensation de l'humidité et l'eau attrape la poussière qui se fixe sur la finition, d'où les traces noires. À l'arrière de l'église, la peinture s'écaille de façon importante et le plâtre s'effrite de façon très importante vis-à-vis la porte du côté ouest (figures 132 et 133). Des fissures sont aussi visibles sur les joues des fenêtres (figure 134). Les dimensions intérieures de la sacristie sont de 10,84 m de long sur 2,13 m de large et 5,15 m de haut. La surface intérieure des murs extérieurs de la sacristie est estimée à environ 120 m2. Les murs intérieurs de la nef sont en plâtre peint. La finition intérieure des murs présente des fissures mineures (figures 135 et 136). En 1956, l'église a subi des modifications alors que le vitrage des fenêtres, les bancs et les portes de la façade sont remplacés. Cette simplification de l'ornementation fait disparaître l'abat-voix de la chaire, deux supports de statues sur colonnettes dans le chœur, la polychromie de la voûte et le faux marbre sur les fûts des colonnes engagées. Les murs intérieurs sont alors repeints en blanc tandis que les moulures sont peintes avec une peinture dorée. La peinture peut contenir du plomb.		5 000 \$	1	D	X

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Unifomat	Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
	Il serait important de conserver et de préserver tous les finis intérieurs qui sont encore en bon état afin de conserver l'église le plus près possible de son état original. Avant d'entreprendre la restauration des finis intérieurs, nous recommandons au préalable de faire caractériser par une entreprise spécialisée en environnement les matériaux susceptibles de contenir des contaminants comme le plomb et l'amiante. Les coûts estimés sont pour la conduite d'une telle expertise. Prévoir ensuite la réparation des fissures, le nettoyage et la peinture complète des finis intérieurs. Ces coûts sont estimés à C301004.				
C301003	Finition des colonnes	\$			
	Prévoir l'entretien de la finition des colonnes en même temps que la restauration de la finition intérieure des murs existants. Voir C301004.				
C301004	Ragréage des murs existants	100 000 \$	3	A	
	Voir C303005 à propos des couleurs d'origine du décor intérieur. Avant d'entreprendre la restauration des finis intérieurs, il faut contrôler la ou les sources des infiltrations d'eau qui ont dégradé les finitions actuelles. Une fois la toiture réparée, nous recommandons de restaurer des finitions intérieures qui font partie intégrante de l'œuvre architecturale et confèrent à l'église sa valeur patrimoniale. Prévoir de ragréer les murs qui ont été abîmés par les infiltrations d'eau. Il peut être nécessaire de remplacer des sections de bois pourri sur le lambrissage. À long terme, prévoir la restauration des autres murs. Prévoir ensuite la réparation des fissures, le nettoyage et la peinture complète des finis intérieurs. Ce sont ces coûts qui ont été estimés.				
C3020	FINITIONS DE PLANCHERS				
C302002	Planchers de linoléum	\$			
	Les planchers de la nef et du chœur sont recouverts de tuiles de linoléum formant une mosaïque (figures 137 à 139). Le plancher a été refait en 1956 pour le centenaire de la paroisse. Le revêtement est généralement en bon état. Sur la galerie arrière, des infiltrations d'eau vis-à-vis du clocher ont dégradé certaines tuiles (figures 141 et 142). Ces tuiles sont susceptibles de contenir de l'amiante. Le plancher du rez-de-chaussée est recouvert de linoléum également (figure 143). Bien qu'ancien, ce revêtement semble tout de même plus récent que celui de la nef. Il est en bon état.				
	Les planchers en linoléum sont très durables et témoignent de l'ancienneté du bâtiment. Nous recommandons de préserver les planchers qui sont en bon état et qui possèdent une bonne valeur architecturale grâce à leurs motifs. Les tuiles de plancher sont susceptibles de contenir de l'amiante, ce qui devra être déterminé par une étude de caractérisation environnementale. Il est possible que les anciens planchers de bois soient encore présents sous le revêtement de plancher actuel. Si tel est le cas, nous recommandons de les restaurer en utilisant les produits à base d'huiles naturelles comme le produit Secondo de la compagnie Prato-Verde. Ces coûts n'ont pas été estimés.				

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Unifomat		Description	Budget		Pr	Ty	Ex
C302003	Plancher de bois	Le plancher du sous-sol de la sacristie est constitué d'un parquet de bois peint en gris. Le bois et la peinture sont encore en bon état (figure 144).		\$			
C3030 FINITIONS DE PLAFONDS							
C303002	Plafonds de plâtre	La finition de la voûte de la sacristie est composée d'une couche de plâtre peint (figure 145). Celle-ci demeure visible dans la sacristie, mais a été dissimulée sous un plafond suspendu en tuiles acoustiques dans certaines des pièces aménagées pour accueillir le logement du curé. Voir C303004. Des traces témoignent d'infiltrations d'eau depuis la toiture (figure 146). D'importantes sections de peinture commencent également à écailler (figures 147 et 148).	8 000	\$	3	A	
C303004	Plafonds suspendus	Le plafond de certaines des pièces aménagées pour accueillir le logement du curé dans la sacristie est constitué d'un plafond suspendu en tuiles acoustiques. Des infiltrations d'eau ont dégradé certaines tuiles (figure 149).		\$			
C303005	Peinture et vernis	La voûte de la nef est recouverte de lattes de bois peintes. Les nervures sont en peintes en blanc avec des moulures peintes avec une peinture dorée (figures 150 et 151). La peinture de la voûte de la nef est généralement en bon état. La peinture de certaines voûtes des nefs latérales commence à s'écailler légèrement (figures 152 et 153).		\$			

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Uniformat	Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
	La finition de la voûte de la nef est en bon état et ne requiert pas de travaux importants à moyen terme. À long terme, lors de la restauration des finis intérieurs, il pourrait être intéressant de réaliser des sondages pour savoir si les couleurs choisies par Jos-Honoré-A. Marcoux en 1907 sont toujours présentes sous la peinture actuelle et envisager la restauration de ce décor. Sinon, les couleurs existantes devront être reproduites le plus fidèlement possible afin de préserver l'intégrité du décor architectural.				
C303099	Autres types de finition de plafond	\$			
	Le plafond est recouvert d'un lambris de bois peint (figures 154 à 156).				
	Les revêtements de plafonds d'origine en bois possèdent une valeur patrimoniale et nous recommandons leur préservation et leur entretien à long terme. Ces coûts n'ont pas été estimés.				
D	SERVICES				
D10	MOYENS DE TRANSPORT				
D1010	ASCENSEUR ET MONTE-CHARGE				
D1020	ESCALIERS MÉCANIQUES TROTTOIRS ROULANTS				
D1090	AUTRES SYSTÈMES TRANSPORTEURS				
D20	PLOMBERIE				
D2010	APPAREILS DE PLOMBERIE				
D201001	Cabinets d'aisances	\$			
	L'église possède deux salles de toilette au sous-sol de la sacristie et une salle de bain complète au rez-de-chaussée aménagée lors de la transformation d'une partie de la sacristie en logement (figure 157). Les équipements sont en bon état.				
	Nous recommandons l'inspection des appareils sanitaires et du réseau de drainage à moyen terme afin de déceler les problèmes potentiels. Les coûts estimés sont pour l'entretien des appareils sanitaires. Si le bâtiment fait l'objet d'une transformation majeure selon le Code de construction du Québec, l'étude de conformité prévue à C201001 devra confirmer le nombre de sanitaires requis par rapport à la fréquentation prévue du bâtiment.				
D201003	Lavabos	\$			
	Un évier de concierge est présent vis-à-vis des deux salles de toilettes au sous-sol de la sacristie (figure 158).				
	Voir C103002.				
D2020	RÉSEAU D'EAU DOMESTIQUE				
D202001	Tuyaux et raccords eau domestique	\$			
	L'alimentation en eau est assurée par l'aqueduc municipal. Les raccords n'ont pas été expertisés.				
	Si des problèmes particuliers sont observés par les propriétaires et occupants, nous recommandons qu'une expertise par un ingénieur en mécanique/électrique soit faite.				
D2030	RÉSEAU DE DRAINAGE SANITAIRE				
D203001	Tuyaux et raccords sanitaires	3 000 \$	2	D	
	L'église est reliée à l'égout municipal. Les raccords sanitaires n'ont pas été expertisés.				
	Les propriétaires sont l'obligation de protéger le réseau d'eau potable contre la contamination en installant un dispositif antirefoulement (DAR) et en le faisant vérifier chaque année. Consulter un ingénieur en mécanique/électrique et suivre ses recommandations, au besoin.				
D2040	RÉSEAU DE DRAINAGE PLUVIAL				
D2090	AUTRE SYSTÈME DE PLOMBERIE				

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

Priorités

- 1) 0 à 1 an
- 2) 1 à 5 ans
- 3) 5 à 15 ans

Type d'intervention

- A) Travaux d'entretien
- B) Réparations majeures
- C) Amélioration
- D) Mise aux normes

Unifomat		Description	Budget		Pri	Ty	Ex
D30	CVCA						
D3010	SOURCE D'ÉNERGIE						
D301001	Système d'approvisionnement en huile de chauffage	L'église disposait auparavant d'un système de chauffage à l'eau chaude avec une ancienne chaudière au charbon transformée pour être alimentée à l'huile de chauffage, le mazout. Ce système est désuet. Le mazout était stocké dans des réservoirs situés au sous-sol (figure 159).	8 000	\$	2	C	
		Les réservoirs de mazout non utilisés doivent être retirés. Un réservoir abandonné peut engendrer des fuites. Il doit être démantelé par des professionnels qualifiés. Les coûts estimés sont pour le retrait des 4 anciens réservoirs de mazout.					
D301099	Autres systèmes d'approvisionnement d'énergie	L'ancienne chaudière au charbon transformée pour être alimentée à l'huile de chauffage a été remplacée il y a quelques années par une nouvelle chaudière alimentée par la biénergie, c'est-à-dire l'électricité en temps normal et le mazout en période de pointe (figure 163). Une nouvelle entrée électrique de 600 volts protégée à l'extérieur par une armoire de bois constituée de planches de bois peintes en blanc a été aménagée pour faire fonctionner ce système (figure 160). Selon les représentants du propriétaire, le système biénergie a été désactivé pour que la chaudière ne fonctionne seulement qu'à l'électricité.		\$			
		Voir D302001.					
D3020	SYSTÈME DE PRODUCTION DE CHALEUR						
D302001	Chauffage à vapeur	La Fabrique souhaite réduire ses coûts de chauffage. Selon les représentants du propriétaire, la chaudière biénergie fonctionne dorénavant uniquement à l'électricité. Elle alimente le système actuel à la vapeur. Il en coûte 5 500 \$ par année environ pour maintenir l'intérieur de l'église à une température d'environ 7 °C (45 °F). Il en coûtait auparavant entre 8 000 \$ et 14 000 \$ par année environ pour maintenir l'intérieur de l'église à une température d'environ 18 °C (65 °F).		\$			
		Afin d'optimiser le système de chauffage, nous recommandons son inspection complète par un ingénieur en mécanique/électrique. Il pourrait trouver des solutions pour mieux répartir le chauffage dans le bâtiment en fonction de l'occupation des lieux et ainsi, en diminuer les coûts qui constituent souvent la dépense la plus importante du budget de fonctionnement d'une église. Les coûts estimés sont ceux des honoraires pour l'embauche d'une firme en mécanique/électrique. Le programme Transition énergétique Québec peut aider à subvention l'optimisation du système de chauffage. Considérant la présence de plusieurs scieries dans les environs, le propriétaire peut aussi envisager le remplacement de la chaudière par une chaudière alimentée à la biomasse.					
D302002	Chauffage à eau chaude	L'église disposait auparavant d'un système de chauffage à l'eau chaude avec une ancienne chaudière au charbon transformée pour être alimentée à l'huile de chauffage, le mazout.		\$			

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Uniformat		Description	Budget		Pr	Ty	Ex
D302003	Chaudière	L'ancienne chaudière au charbon a été transformée pour fonctionner à l'huile (figure 161). La chaudière est complètement désuète. Il y a possiblement de l'amiante autour de la chaudière (figure 162). Elle a été remplacée récemment par une nouvelle chaudière alimentée par la biénergie, c'est-à-dire l'électricité en temps normal et le mazout en période de pointe. Celle-ci ne fonctionne plus qu'à l'électricité dorénavant (figure 163).	10 000	\$	2	D	
		La caractérisation environnementale prévue à C301001 devra valider la présence d'amiante dans l'enveloppe de la chaudière. Selon les normes de la CNESST, il est obligatoire de réparer les isolants de la tuyauterie, dans ce cas-ci l'isolant autour de la chaudière, lorsque ceux-ci contiennent possiblement de l'amiante. L'amiante représente un matériau cancérigène si des particules volatiles sont inhalées à l'oral ou par les pores. Lors des travaux, il est primordial de mandater une équipe de professionnels spécialisés dans le retrait de matière amiantaire. Les coûts estimés comprennent la démolition complète de l'ancienne chaudière et le retrait des matériaux contenant de l'amiante.					
D3030 SYSTÈME DE PRODUCTION DE FROID							
D3040 DISTRIBUTION DE CVCA							
D304002	Systèmes de distribution de vapeur	La vapeur est distribuée dans des calorifères à ailettes (figure 164). Les canalisations sont isolées et l'isolant est récent et en bon état (figure 165). Si des problèmes particuliers sont observés par les propriétaires et occupants, nous recommandons qu'une expertise par un ingénieur en mécanique/électrique soit faite.		\$			
D3050 UNITÉS AUTONOMES OU MONOBLOCS							
D305005	Chauffages électriques	Des plinthes de chauffage électrique suppléent aux calorifères à ailettes. Elles sont généralement en bon état. Voir D304002.		\$			
D3060 RÉGULATION ET INSTRUMENTATION							
D3070 ESSAI ET RÉGLAGE DE SYSTÈME							
D3090 AUTRES SYSTÈMES OU ÉQUIPEMENT CVCA							
D40 PROTECTION INCENDIE							
D4010 GICLEURS							
D401001	Système de gicleurs	L'église n'est pas munie de gicleurs. Étant donné les coûts importants pour un tel projet, nous ne recommandons pas d'installer un système d'extincteurs automatique dans l'église. Advenant un changement d'usage, celui-ci peut être obligatoire, ce qui peut être déterminé par l'étude de conformité prévue à C201001.		\$			
D4020 CANALISATIONS MONTANTES							
D4030 ACCESSOIRES DE PROTECTION INCENDIE							
D403001	Extincteurs portatifs	L'église est munie d'extincteurs. Nous recommandons d'assurer le suivi rigoureux de l'état des extincteurs et de les vérifier tous les ans.	1 000	\$	1	A	
D4090 AUTRES SYSTÈMES DE PROTECTION INCENDIE							

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus 188, rue Principale		Priorités	Type d'intervention		Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
		1) 0 à 1 an	A) Travaux d'entretien				
		2) 1 à 5 ans	B) Réparations majeures				
		3) 5 à 15 ans	C) Amélioration D) Mise aux normes				
Unifomat	Description	Budget					
D50	ÉLECTRICITÉ						
D5010	SERVICE ET DISTRIBUTION ÉLECTRIQUE						
D501003	Panneaux de distribution	Le panneau électrique de l'église est situé au rez-de-chaussée de la sacristie (figure 166). Les équipements sont relativement anciens.	3 000	\$	2	D	
		Le panneau de la sacristie doit être remplacé, car après 30 ans de vie, les protections électriques ne sont plus fiables.					
D501006	Coupe-circuit	La chaudière électrique possède un interrupteur sectionneur 600 V et 200 A monté sur contreplaqué. Il s'agit d'une installation récente (figure 167). D'anciens sectionneurs sont toujours présents. Ils servaient probablement à isoler le circuit électrique alimentant les équipements d'appoints de la chaudière à huile (pompe, brûleur). Ils sont désuets. Ils sont montés directement sur les poutres de bois de la structure de plancher, ce qui n'est également plus conforme.		\$			
		Les anciens sectionneurs qui ne servent plus devraient être retirés. S'ils servent encore, ils doivent être remplacés, car leur durée de vie utile a été atteinte, ce qui entraîne un risque de bris accru. Ces coûts n'ont pas été estimés.					
D5020	ÉCLAIRAGE ET DISTRIBUTION SECONDAIRE						
D502001	Câblage et dispositif de filerie	Les câblages et la filerie visible au sous-sol de la nef et de la sacristie sont constitués de fil électrique gainé. L'installation électrique semble avoir été en majeure partie rénovée il y a quelques années tout au plus.		\$			
		Les dérivations à bout morts qui doivent être enlevées. Si des problèmes particuliers sont observés par les propriétaires et occupants, nous recommandons de faire inspecter les équipements par un ingénieur en mécanique/électrique.					
D502002	Appareils d'éclairage	La nef est éclairée à l'aide d'encastres halogènes dans la voûte (figures 99 et 169). Ces derniers dégagent une grande chaleur. Des luminaires suspendus d'aspect ancien en laiton sont conservés dans la sacristie (figure 170).	3 000	\$	2	C	
		Nous recommandons de remplacer les ampoules par des ampoules DEL offrant une meilleure qualité d'éclairage, qui sont peu énergivores, ne produisent pas de chaleur et respectent les normes muséales quant à la quantité d'émission de rayons infrarouges et ultraviolets. Les suspensions de la sacristie ont une valeur patrimoniale et nous recommandons leur préservation.					
D502003	Éclairage extérieur (fixé à l'immeuble)	Des luminaires en métal de style industriel sont fixés sur l'imposte au-dessus des portes de la façade avant (figures 171 et 172). Le globe du luminaire au-dessus de la porte du côté gauche est cassé (figure 172). Ce modèle ne s'intègre pas bien à l'architecture de l'église. Les façades de l'église sont aussi éclairées par des projecteurs. Voir G402003.	3 000	\$	2	C	
		Nous recommandons l'ajout de luminaires au DEL qui sont efficaces énergétiquement. Les faisceaux des nouveaux luminaires devraient être de type défilé (cut-off) qui n'éblouissent pas les gens et pour que le leur faisceau, orienté vers le bas, ne crée pas de pollution lumineuse.					

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus 188, rue Principale		<u>Priorités</u>	<u>Type d'intervention</u>	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
		1) 0 à 1 an	A) Travaux d'entretien			
		2) 1 à 5 ans	B) Réparations majeures			
		3) 5 à 15 ans	C) Amélioration D) Mise aux normes			
Uniformat		Description	Budget			
D5030 COMMUNICATION ET SÉCURITÉ						
D503001	Système de détection et d'alarme-incendie	L'église est munie d'un système de détection et d'alarme-incendie. Le système est raccordé à une centrale (figure 173).	\$			
		Nous recommandons l'inspection annuelle de ces équipements.				
D5090 AUTRES SYSTÈMES ÉLECTRIQUES						
D509002	Éclairage d'urgence	Le bâtiment n'est pas muni d'un système d'éclairage d'urgence.	5 000 \$		1	C
		Nous recommandons l'entretien du système d'éclairage à long terme.				
D509004	Systèmes de paratonnerre	L'église est munie d'un système de paratonnerre. Le système n'a pas été expertisé.	3 000 \$		3	A
		Nous recommandons l'inspection du système de paratonnerre par un spécialiste en paratonnerres tous les trois ans afin de s'assurer qu'il est conforme à la norme CAN/CSA – B72-M (Code d'installation des paratonnerres). Dans le cas où le système ne serait pas conforme, nous recommandons de le remplacer par un système de paratonnerre à dispositif d'amorçage à décharge électrique (PDA) qui s'intègre davantage à l'architecture d'un bâtiment patrimonial. Les coûts estimés ne comprennent pas le remplacement du système, mais seulement les honoraires pour inspecter le système actuel.				
E ÉQUIPEMENT ET AMEUBLEMENT						
E10 ÉQUIPEMENT						
E1010 ÉQUIPEMENT COMMERCIAL						
E1020 ÉQUIPEMENT INSTITUTIONNEL						
E102007	Équipements liturgiques	Le maître-autel provient de la première église de Saint-Alban et a été réalisé en 1875 par Alfred Giroux, qui réalise également en 1890 le mobilier de la deuxième église, dont la chaire et les autels latéraux, d'après les plans de l'architecte George-Émile Tanguay (figures 174 et 176). Le mobilier liturgique est en bois peint en blanc avec ornements en bois sculpté rehaussé de dorure. La famille Giroux a laissé une trace importante dans la région de Portneuf. Alfred Giroux, de Saint-Casimir, est à la fois architecte, entrepreneur et sculpteur. Parmi ses réalisations, on lui doit les travaux de décoration intérieure de l'église de Gentilly (1869) entamés par son père ainsi que les églises de Saint-Alban, de Saint-Théophile au Lac-à-la-Tortue (1898-1899), de Sainte-Flore (1897-1898), de Saint-Cyrille-de-Wendover (1903-1905) et de Saint-Félix-de-Kingsey (1905-1906). D'un point de vue stylistique et architectural, les réalisations d'Alfred Giroux démontrent son penchant pour les lignes sobres et classiques (Dubois, 2014). L'autel de cérémonie ainsi que l'ambon sont été réalisés par Raymond Robitaille en 1986. Son style plus moderne s'harmonise bien avec le mobilier liturgique du XIXe siècle grâce à son ornementation d'inspiration classique et l'utilisation de bois peint en blanc avec détails rehaussés de peinture dorée (figure 175). L'église conserve également les anciens confessionnaux en bois verni (figure 177). La sacristie conserve un grand chasublier très orné en bois verni. Une particularité de ce chasublier est le passage vers le chœur à même le meuble (figure 178).	\$			

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Unifomat		Description	Budget		Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
		Nous recommandons de préserver et d'entretenir ces meubles et équipements liturgiques qui font partie intégrante du décor intérieur et qui confèrent à l'église une grande valeur patrimoniale. Ces coûts n'ont pas été estimés. Advenant le changement d'usage de l'église, le mobilier liturgique qui a une grande valeur artistique et patrimoniale devrait être préservé tel quel ou du moins dans la communauté, dont il fait partie du patrimoine depuis plusieurs décennies. Cela doit être pris en compte avant et au moment de la vente de l'église, par exemple. Voir E201001.					
E102008	Équipements de musique	La sacristie conserve l'harmonium installé dans l'église en 1906 (figure 179). L'église possède un orgue sur le second niveau de la galerie arrière. Il s'agit de l'opus 1645 de la maison Casavant Frères, de Saint-Hyacinthe, installé en 1940 (figures 180 et 181). Il fonctionne à la traction électropneumatique. Il possède, 13 jeux, 16 rangs, 2 claviers et pédalier (3 divisions) et 13 registres.	1 000	\$	1	A	X
		Compte tenu de la qualité de la construction de l'orgue, nous recommandons l'entretien de l'instrument par des professionnels. Il en est de même pour son accord qui devrait se faire habituellement deux fois par année, soit l'été et l'hiver.					
E102099	Autres équipements institutionnels : cloches	L'église possède un carillon de trois cloches provenant de la fonderie Cornille-Havard à Villedieu, en Normandie (figures 182 et 184). Les cloches sont montées sur des tréteaux métalliques en bon état (figure 183).	2 000	\$	1	A	X
		Il serait bon de faire vérifier l'état des cloches par un spécialiste. Afin d'assurer le bon état de fonctionnement de la sonnerie, il faut faire annuellement la vérification des moutures et des câbles sans oublier le graissage des roues. Ce type d'entretien annuel est peu coûteux et peut éviter des réparations souvent onéreuses.					
E1030	ÉQUIPEMENT POUR VÉHICULES						
E1090	AUTRE ÉQUIPEMENT						
E20	AMEUBLEMENT ET DÉCORATION						
E2010	AMEUBLEMENT ET DÉC. FIXES						
E201001	Oeuvres d'art intégrées	Plusieurs tableaux ornent l'église : l'Apparition du Sacré-Cœur à Marguerite-Marie Alacoque, qui date de 1887, trois tableaux de Mario Mauro (1920-1985) achetés en 1956 pour orner le chœur — Saint Alban, L'Ascension du Christ et L'Assomption de la Vierge (figures 185 et 186) — ainsi que deux tableaux se trouvant dans les chapelles latérales, Sainte Famille et Notre-Dame du Scapulaire du Mont-Carmel (figure 187).		\$			
		Ces œuvres d'art font partie du patrimoine de l'église et de la communauté, et ce depuis plusieurs décennies. Nous recommandons d'entretenir et de conserver ces œuvres d'art qui font partie intégrante du décor intérieur de l'église. Nous recommandons de faire appel à un conservateur indépendant ou au Centre de conservation du Québec pour réaliser leur restauration. Advenant le changement d'usage de l'église, les œuvres d'art devraient être préservées telles quelles ou du moins dans la communauté. Cela doit être pris en compte avant et au moment de la vente de l'église, par exemple.					

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Unifomat		Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
E201003	Sièges multiples fixes	Les bancs de la nef et des galeries arrière et latérales sont en bois verni. Ils ont été remplacés en 1956. Ils sont en bon état (figure 188). Ces bancs ont peu de valeur patrimoniale. Advenant le changement d'usage de l'église, ceux-ci peuvent être déplacés pour être utilisés ailleurs dans le bâtiment. Ils peuvent aussi être récupérés pour être transformés en d'autres types de mobilier. Ces coûts n'ont pas été estimés.	\$			
E2020	AMEUBLEMENT ET DÉCO. MOBILES					
E202001	Oeuvres d'art non intégrées	L'église conserve trois statues du sculpteur portneuvois Louis Jobin, dont la Vierge et saint Jean qui se trouvaient jusqu'en 1980 avec le Christ en croix dans le calvaire de 1906 (figure 189). Il serait également l'auteur du Christ en croix. La croix est possiblement plus récente que le corpus, c'est-à-dire la statue du corps du Christ (figure 190). L'église possède plusieurs statues de plâtre polychrome, dont une Pietà non signée et non datée (figure 191) et une Sainte Anne réalisée en 1891 par le sculpteur Jens Mathias de Gand, en Belgique (figure 192). Le chemin de croix en bois polychrome date de 1944 (figure 191). Un chemin de croix plus récent est conservé au sous-sol de la sacristie (figure 193). Les œuvres d'art contribuent à la valeur patrimoniale de l'église et nous recommandons de les préserver et de les entretenir. Nous recommandons de faire appel à un conservateur indépendant ou au Centre de conservation du Québec pour réaliser les restaurations lorsque nécessaire.	\$			
F	CONSTRUCTION SPÉCIALE ET DÉMOLITION					
F10	CONSTRUCTION SPÉCIALE					
F1010	STRUCTURE SPÉCIALE					
F1020	SOUS-ENSEMBLES INTÉGRÉS					
F1030	SYSTÈME SPÉCIAL CONSTRUCTION					
F103001	Chambres fortes	La sacristie conserve un ancien coffre-fort (figure 194).	\$			
F1040	INSTALLATION SPÉCIALE					
F1050	INSTRUMENTATION ET RÉGULATION SPÉCIALES					
F20	DÉMOLITION SÉLECTIVE DE BÂTIMENT					
F2010	DÉMOLITION SÉLECTIVE					
F2020	ÉLIMINATION PRODUITS DANGEREUX					
G	AMÉNAGEMENT D'EMPLACEMENT					
G10	PRÉPARATION D'EMPLACEMENT					
G1010	DÉBLAIEMENT DE L'EMPLACEMENT					
G1020	DÉPLACEMENT ET DÉMOLITION SUR L'EMP.					
G1030	TERRASSEMENT					
G1040	DÉCONTAMINATION D'EMPLACEMENT					
G20	AMÉLIORATION D'EMPLACEMENT					
G2010	CHAUSSÉE					
G201001	Infrastructures de chaussée	L'église est bordée du côté est par une chaussée asphaltée qui sert de stationnement et permet d'accéder au cimetière à l'arrière (figures 195 à 198). Nous recommandons l'entretien des surfaces asphaltées et la réparation des fissures à long terme. Ces coûts n'ont pas été estimés.	\$			

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus
188, rue Principale

- Priorités**
- 1) 0 à 1 an
 - 2) 1 à 5 ans
 - 3) 5 à 15 ans

- Type d'intervention**
- A) Travaux d'entretien
 - B) Réparations majeures
 - C) Amélioration
 - D) Mise aux normes

Unifomat	Description	Budget	Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
G2020	AIRE DE STATIONNEMENT				
G202001	Infrastructures de stationnement	\$			
	Le vaste stationnement entre l'église et le presbytère est en asphalte. Le stationnement autour de l'église ne contribue par à mettre en valeur son caractère patrimonial en plus d'occasionner des problèmes de drainage. Voir A101003.				
	Voir G201001.				
G2030	SURFACE PIÉTONNIÈRE				
G203001	Infrastructures de surface piétonnière	\$			
	Un trottoir en pierre mène au parvis au centre de la place aménagée devant la façade avant. Il est en bon état (figure 202).				
	Nous recommandons l'entretien des surfaces piétonnières à long terme. Ces coûts n'ont pas été estimés.				
G2040	AMÉNAGEMENT DU TERRAIN				
G204001	Clôtures et barrières	\$			
	La limite entre le cimetière et le stationnement, du côté est, est délimitée par une clôture à maille de chaîne, aussi appelée «Frost», peinte en blanc. Elle est en bon état, mais ce type de clôture convient peu à un aménagement patrimonial (figure 199).				
G204099	Autres améliorations au terrain	\$			
	Un monument en granit agrémenté la place devant l'église (figure 200). Le cimetière conserve le calvaire de 1906 (figure 201). Le corpus d'origine serait celui qui a été déplacé dans l'église. Voir E202001.				
G2050	AMÉNAGEMENT PAYSAGER				
G205006	Arbres, plants et couvre-sol	\$			
	Le sol est recouvert de gazon à la base des façades ouest et nord. Le terrain est agrémenté de plusieurs arbres matures, incluant deux rangées d'arbres de chaque côté de l'allée pavée menant à la porte centrale de la façade avant (figure 202).				
	Une étude qualitative des arbres peut être menée pour connaître l'âge, la valeur et l'état des arbres sur le domaine avant d'entreprendre des travaux d'aménagements paysagers. Cette étude doit être menée par des professionnels en foresterie. Nous recommandons d'entretenir et d'assurer un couvert végétal sur le terrain à long terme. Ces coûts n'ont pas été estimés. Prévoir de protéger les arbres avant les travaux de revêtement extérieur. Il faut éviter le plus possible d'intervenir sur le sol jusqu'à 1,5 m au-delà de la projection au sol de la ramure d'un arbre. À défaut, tout le tour du tronc doit être protégé par des madriers (2 x 4) déposés sur des bandes caoutchoutées et solidement maintenus en place. Ces coûts sont inclus à F201002.				
G30	SERVICE DE MÉCANIQUE SUR L'EMPLACEMENT				
G3010	RÉSEAU D'ALIM. ET DISTRIB. D'EAU				
G3020	RÉSEAU D'ÉGOUT SANITAIRE				
G3030	RÉSEAU D'ÉGOUT PLUVIAL				
G3040	RÉSEAU DISTRIBUTION DE CHALEUR				
G3050	RÉSEAU DE DISTRIBUTION DE REFROIDISSEMENT				
G3060	RÉSEAU DE COMBUSTIBLE				
G3090	AUTRES SERVICES DE MÉCANIQUES				

AUDIT TECHNIQUE D'IMMEUBLE

Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus 188, rue Principale			<u>Priorités</u>		<u>Type d'intervention</u>		Prioritaire (1 à 3)	Type (A, B, C, D)	Expertise requise
			1) 0 à 1 an		A) Travaux d'entretien				
			2) 1 à 5 ans		B) Réparations majeures				
			3) 5 à 15 ans		C) Amélioration				
				D) Mise aux normes					
Uniformat		Description		Budget					
G40		SERV. D'ÉLECTRICITÉ SUR L'EMP.							
G4010		DISTRIBUTION D'ÉLECTRICITÉ							
G4020		ÉCLAIRAGE EXTÉRIEUR							
G402003	Lampadaires, supports de luminaires	Des projecteurs en métal posés sur un socle de ciment éclairent la façade principale (figure 203). Les projecteurs sont en bon état, mais le filage électrique n'a pas été expertisé.		10 000	\$	3	C		
		Nous recommandons de vérifier le bon fonctionnement des ampoules dans les statues. Nous recommandons d'envisager l'amélioration de l'éclairage extérieur de l'église afin qu'il soit plus esthétique et plus sécuritaire. Les coûts estimés sont pour l'amélioration de l'éclairage extérieur.							
G4030		COMMUNICATION ET SÉCURITÉ SUR L'EMPLACEMENT							
G4090		AUTRES SERVICES D'ÉLECTRICITÉ							
G90		AUTRE CONSTRUC. SUR L'EMP.							
G9010		TUNNEL DE SERVICES ET PIÉTONNIER							
G9090		AUTRES SYSTÈMES SUR L'EMPLACEMENT							
G909099	Autres constructions spéciales	Un charnier en blocs de béton est présent à l'entrée du cimetière, du côté est de l'église. Il s'agit à l'origine d'une construction pour entreposer les corps des personnes décédées pendant les mois d'hiver, le gel du sol sur plusieurs centimètres ne permettait en effet pas le creusement des fosses, afin de les inhumer le printemps venu. Sa façade est caractérisée par un parapet à gradins couronné par une croix métallique légèrement rouillée. Il est fermé par une porte à deux battants constitués de planches de bois peintes. La peinture est usée (figure 204).			\$				
		Bien qu'il ne soit possiblement pas très ancien du fait de l'utilisation de blocs de béton, ce charnier possède tout de même une certaine valeur patrimoniale du fait qu'il témoigne des anciennes pratiques funéraires et sa démolition devrait être évitée. Sa restauration devrait être envisagée afin de le mettre en valeur ainsi que pour contribuer à la mise en valeur de l'église. Ces coûts n'ont pas été estimés.							
Fin									



Figure 1 : Implantation de l'église de Saint-Alban.

Source : http://cartographie.portneuf.com/public_web/



Figure 2 : Façade avant sud.



Figure 3 : Façade latérale ouest.



Figure 4 : Façade arrière nord.



Figure 5 : Façade latérale est.



Figure 6 : Photographie aérienne non datée conservée à l'église.



Figure 7 : Photographie de l'église au début du XX^e siècle.
Source : BAnQ Vieux-Montréal - Collection Félix Barrière - P748S1P1693.



Figure 8 : Photographie de l'église de Saint-Alban à une date indéterminée.
Source : DUBOIS, Matin et al. Inventaire du patrimoine bâti portneuvois. Québec : Patri-arch inc.



Figure 9 : Photographie de l'église en 1953 par J.W. Michaud.
Source : BAnQ Québec - Fonds Ministère de la Culture et des Communications - E6S7SS1P96781.



Figure 10 : Carte postale avec photographie de l'église prise peu de temps après son centenaire en 1956. Source : BAnQ Québec - Collection Magella Bureau - P547S1SS1SSS1D390P5R

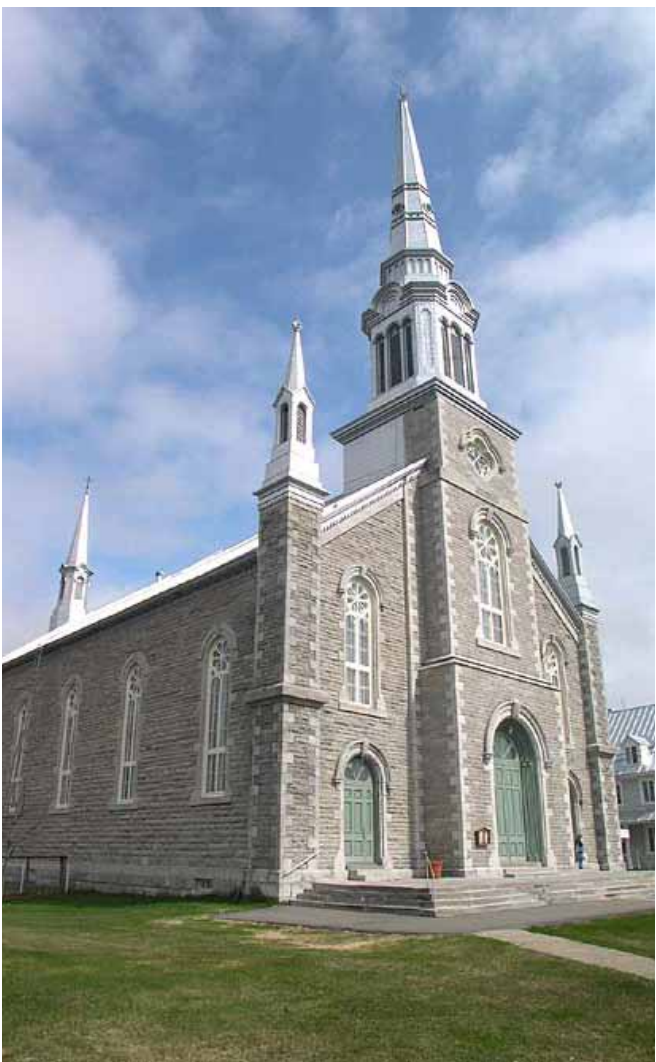


Figure 11 : Photographie de l'église en 2003 lors de l'inventaire des lieux de culte du Québec. Noter le clocher d'origine intact. Source : Conseil du patrimoine religieux du Québec.



Figure 12 : À l'extérieur, la partie visible des fondations à la base des murs est constituée de blocs de pierre taillée. Plusieurs joints sont creux ou évidés, ce qui peut entraîner des infiltrations d'eau.



Figure 13 : À l'extérieur, la partie visible des fondations à la base des murs est constituée de blocs de pierre taillée. Plusieurs joints sont creux ou évidés, ce qui peut entraîner des infiltrations d'eau.



Figure 14 : À l'intérieur, les fondations sont visibles depuis le sous-sol de l'église. Elles sont constituées de maçonnerie traditionnelle de moellons ébauchés.



Figure 15 : De l'uréthane a été giclé à l'intérieur des murs du sous-sol, recouvrant l'appareillage de maçonnerie ainsi que les extrémités des solives du plancher et la poutre de rive du rez-de-chaussée.



Figure 16 : De l'uréthane a été giclé à l'intérieur des murs du sous-sol, recouvrant l'appareillage de maçonnerie ainsi que les extrémités des solives du plancher et la poutre de rive du rez-de-chaussée.



Figure 17 : Certaines poutres ont également été renforcées il y a longtemps par des poteaux de bois de section carrée.



Figure 18 : Les poutres maîtresses du plancher de la nef sont supportées par des piliers de maçonnerie en bon état.



Figure 19 : Les poutres maîtresses du plancher de la nef sont supportées par des piliers de maçonnerie en bon état.



Figure 20 : Trois piliers près du centre de l'église reposent sur une semelle de béton en bon état.



Figure 21 : À l'avant et du côté est, le sol au périmètre de l'église est recouvert d'asphalte. La présence de l'asphalte directement au bas des murs peut poser des problèmes de drainage.



Figure 22 : Du côté ouest, les traces d'un lit de propreté sont toujours visibles. Le gazon a commencé à envahir les pierres.



Figure 23 : Les éclaboussures de terre sur les murs lors des précipitations font en sorte que la base des murs demeure plus humide.



Figure 24 : Les éclaboussures de terre sur les murs lors des précipitations font en sorte que la base des murs demeure plus humide.



Figure 25 : Un parvis en pierre fait toute la largeur de la façade principale. Le parvis est construit sur du sable, ce qui explique l'affaissement de certaines pierres.



Figure 26 : Il est très dégradé. Il présente plusieurs fissures importantes et certaines bordures des marches sont très abimées.



Figure 27 : Il est très dégradé. Il présente plusieurs fissures importantes et certaines bordures des marches sont très abimées.



Figure 28 : Il est très dégradé. Il présente plusieurs fissures importantes et certaines bordures des marches sont très abimées.



Figure 29 : Il présente plusieurs joints creux ou évidés



Figure 30 : La jonction du parvis et de la base des murs est un endroit propice aux infiltrations d'eau. L'affaissement des marches contribue à retenir l'eau, qui peut ensuite s'infiltrer à travers les joints dégradés de la maçonnerie. De l'herbe pousse d'ailleurs entre les pierres du parvis et à la base des murs de l'église, notamment au coin sud-ouest.



Figure 31 : Une fosse a été creusée à l'avant de l'église pour le système de chauffage. La fosse est formée de murets de soutènement en béton et son sol est formé d'une dalle de béton.



Figure 32 : Des traces d'efflorescence sont visibles.



Figure 33 : Un puits refermé par une grille de puisard est présent au fond de la fosse. Un certain nombre de tuyaux parcourent le sous-sol et se déversent sur la grille.



Figure 34 : Le sol sous la nef est en terre battue. Au moment de la visite d'expertise, le taux d'humidité était peu élevé.



Figure 35 : Une dépression dans le sol vis-à-vis une ancienne ouverture se remplit parfois d'eau. Une pompe est aménagée pour évacuer l'eau.



Figure 36 : La structure de plancher de la nef est constituée d'un système de poutres secondaires perpendiculaires au bâtiment et supportées par des poutres maitresses parallèles au bâtiment.



Figure 37 : Les poutres secondaires sont constituées de grumes.



Figure 38 : Malgré la faible humidité au sous-sol, certaines grumes présentent des traces de moisissures jaunes.



Figure 39 : Des traces de moisissures blanches sont aussi visibles sous certaines planches du platelage.



Figure 40 : Vis-à-vis une section plus haute du plafond du sous-sol, l'assemblage de deux poutres maîtresses, une partie des grumes et du platelage ont été recouverts de plaques métalliques.



Figure 41 : Certaines grumes sont également supportées par des poutres additionnelles supportées par des poteaux de bois de section carrée entre les poutres maîtresses.



Figure 42 : Le plancher du sous-sol de la sacristie est recouvert de planches de contreplaqué peintes. Celui-ci est probablement constitué d'une dalle sur sol.



Figure 43 : La structure de plancher de la sacristie est constituée d'un platelage reposant sur deux poutres parallèles à l'axe de la sacristie reposant sur des colonnes de bois.



Figure 44 : Une porte sur un palier supporté par des poteaux métalliques et protégé par un tambour donne accès directement au rez-de-chaussée de la sacristie depuis la façade est. Ce palier est accessible par un escalier de bois laissé à nu lui-même protégé par une structure de bois.



Figure 45 : Une porte sur un palier supporté par des poteaux métalliques et protégé par un tambour donne accès directement au rez-de-chaussée de la sacristie depuis la façade est. Ce palier est accessible par un escalier de bois laissé à nu lui-même protégé par une structure de bois.



Figure 46 : Le plancher du chœur est composé d'un palier en bois accessible depuis la nef par un escalier en éventail.

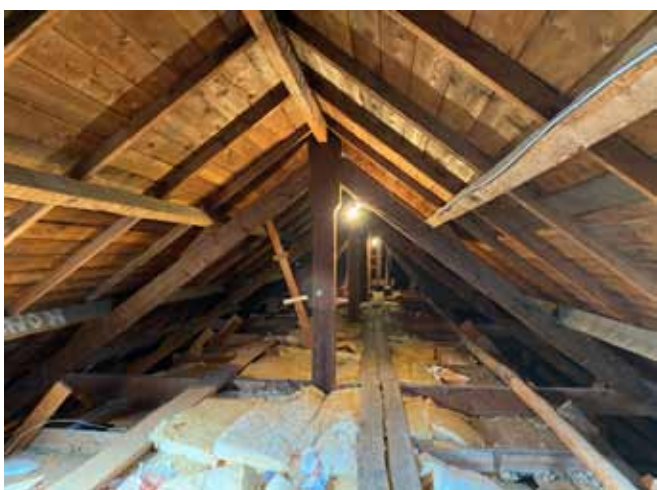


Figure 47 : La charpente de l'église est constituée d'un platelage de bois posé sur des chevrons reposant sur de grandes pannes.



Figure 48 : Les pannes reposent sur des fermes composées d'arbalétriers, un poinçon, un faux-entrait, deux jambettes et de deux contre-fiches.



Figure 49 : Les arbalétriers des fermes et les chevrons sont encastés dans la maçonnerie à la tête des murs extérieurs.



Figure 50 : Des cernes sur certaines planches du platelage de la charpente témoignent d'infiltrations d'eau.



Figure 51 : Là où il y a des infiltrations d'eau depuis longtemps, la structure est attaquée par la moisissure et la pourriture, et ce, depuis plusieurs années.



Figure 52 : Un appentis protège l'entrée latérale de l'église sur la façade ouest, entre l'avant-dernière et la dernière travée à l'avant, près du chœur. L'appentis est généralement en bon état. Ses murs sont recouverts de tuiles d'amiante, dont certaines sont cassées.



Figure 53 : Un appentis de même facture protège l'accès au sous-sol de la sacristie du côté est. Il est surmonté d'une toiture à deux versants recouverte de tôle et dont les soffites sont ornés de moulures en bois.

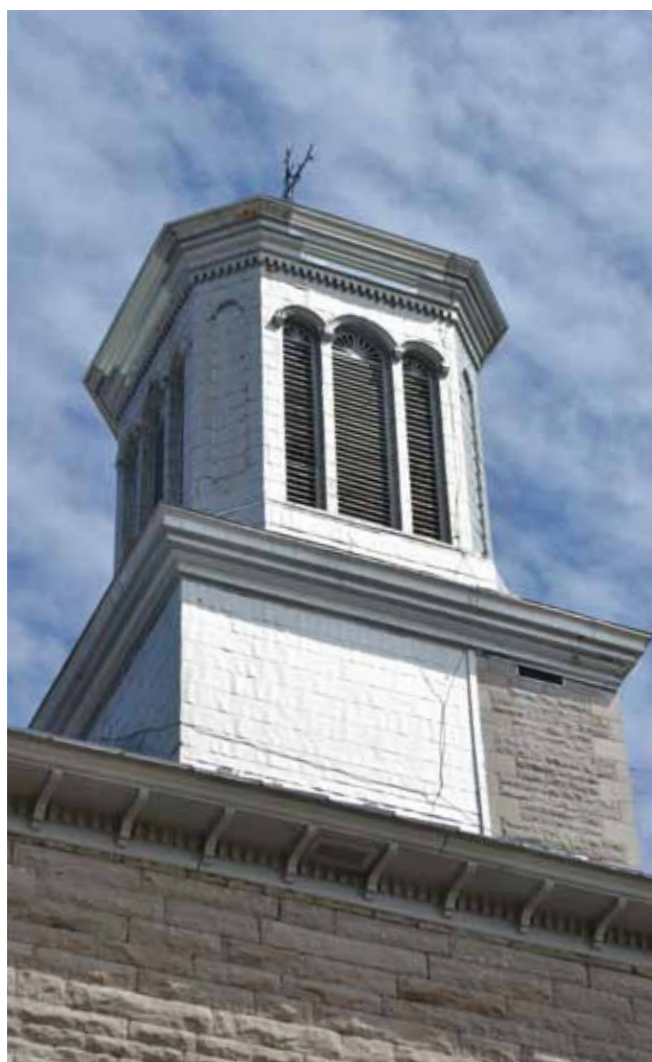


Figure 54 : L'église possède un clocher au faite de la toiture en façade avant. La base du clocher est recouverte de tôle sur trois côtés.



Figure 55 : La lanterne est de plan carré à pans coupés avec trois ouvertures à arc en plein cintre fermées de louveres sur chaque façade.



Figure 56 : Le plafond et les parois intérieures de la lanterne sont recouverts de lattes de bois peintes.

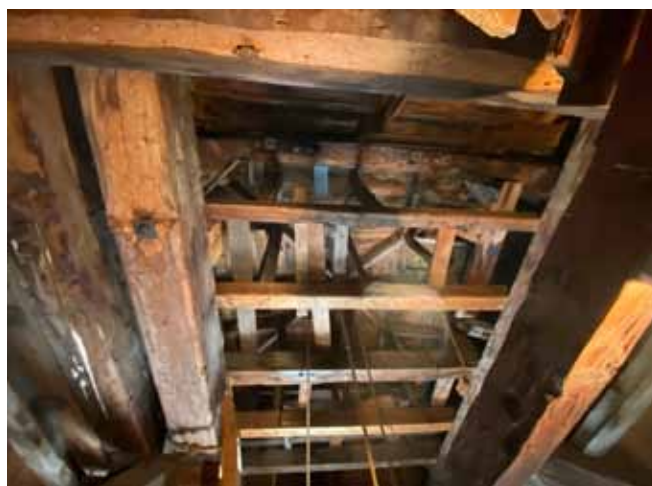


Figure 57 : À l'intérieur de la base du clocher, des cernes sur les pièces de bois de la charpente témoignent d'infiltrations d'eau dans le clocher.



Figure 58 : Néanmoins, la paroi intérieure de la maçonnerie du clocher est généralement en bon état. Des fientes d'oiseau sont également visibles



Figure 59 : Des bâches ont été tendues sur la structure de bois du clocher.



Figure 60 : Des fientes d'oiseau sont également visibles.



Figure 61 : Des bâches ont été tendues sur la structure de bois du clocher.



Figure 62 : La façade est ornée de pinacles en tôle situés de chaque côté du clocher. Des coulisses sur la tôle et la pierre suggèrent que la tôle a été vissée et que certaines vis sont rouillées.



Figure 63 : Un clocheton recouvert de tôle est également situé au faite de la toiture du chœur. Il est en bon état.



Figure 64 : Les chaînes d'angle sont constituées de pierre avec un fini bouchardé fin, tandis que le reste de la maçonnerie présente un bossage rustique. Plusieurs pierres sont fissurées.



Figure 65 : Plusieurs joints ont également été réparés avec du mortier à base de ciment et plusieurs joints sont fissurés, voire évidés.



Figure 66 : Plusieurs joints ont également été réparés avec du mortier à base de ciment et plusieurs joints sont fissurés, voire évidés.



Figure 67 : La maçonnerie a été rejointoyée en 1960 avec un mortier noir qui est encore visible par endroits.



Figure 68 : Plusieurs pierres sont fissurées.



Figure 69 : Au coin sud-ouest de la façade principale, une des pierres constituant la chaîne d'angle présente une épaufrure importante.



Figure 70 : Des traces d'humidité sur les pierres au sommet de la façade latérale ouest témoignent d'infiltrations d'eau à travers le soffite.



Figure 71 : Le mur arrière de la sacristie est constitué de moellons ébauchés. La maçonnerie a été recouverte d'un enduit qui est aujourd'hui très dégradé. Elle a également été rejointoyée avec du mortier cimentaire.



Figure 72 : Des joints dégradés et fissurés sont aussi à déplorer sur la paroi intérieure de la maçonnerie des murs des pignons.



Figure 73 : Les fenêtres du sous-sol sont munies de grillage de sécurité.



Figure 74 : La lanterne du clocher est couronnée par une large corniche moulurée recouverte de tôle. La tôle est largement rouillée et des sections importantes ont été recouvertes de nouvelle tôle vissée.



Figure 75 : La base du clocher est également couronnée par une large corniche moulurée recouverte de tôle dont la peinture commence à s'écailer. La base du clocher est ventilée par une grille.



Figure 76 : Les larmiers, ces débords de toiture qui permettent de faire dévier l'eau de pluie de l'église, sont formés de soffites et de fascias, la bande verticale bande sous le bord de toit, en bois. L'entretoit est ventilé au moyen de grilles sur les soffites, c'est-à-dire le revêtement qui recouvre le dessous du larmier.



Figure 77 : Les larmiers sont en mauvais état et nécessitent d'être restaurés. La peinture commence à s'écailer. Le bois est déformé et présente des traces de moisissures.

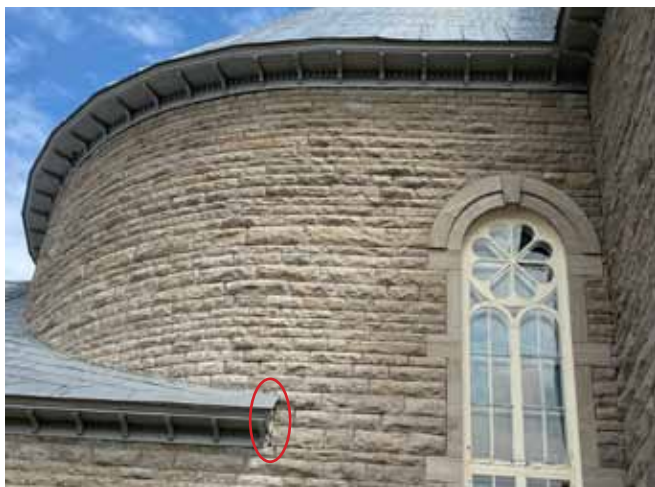


Figure 78 : La tôle qui recouvre le retour de larmier de la sacristie du côté ouest, vis-à-vis le chœur, est très dégradée et l'étanchéité de ce joint n'est plus assurée.



Figure 79 : La tôle qui recouvre le retour de larmier de la sacristie du côté ouest, vis-à-vis le chœur, est très dégradée et l'étanchéité de ce joint n'est plus assurée.



Figure 80 : La façade principale est couronnée par une corniche moulurée ornée de denticules, le tout recouvert de tôle, de part et d'autre du clocher. Ces deux corniches sont en bon état.



Figure 81 : Un oculus en forme de croix est présent au sommet de la façade principale.



Figure 82 : L'église possède 23 grandes fenêtres à arc en plein cintre constituées de deux baies surmontées par une rosace, soit 3 sur la façade avant, 6 par façade latérale et 1 de chaque côté du chœur.

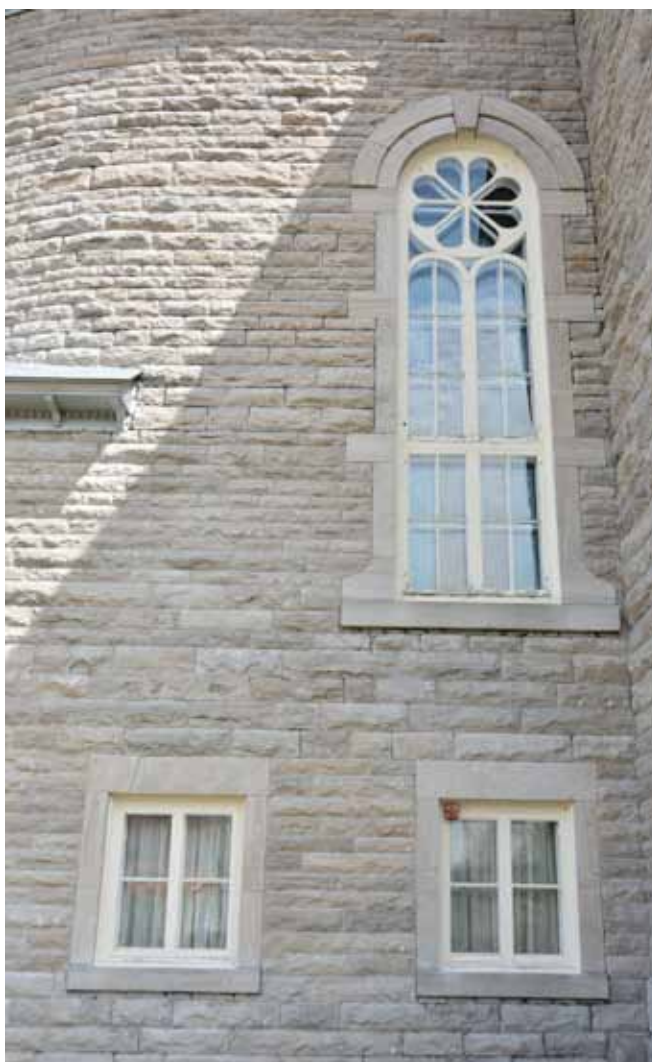


Figure 83 : L'église possède 23 grandes fenêtres à arc en plein cintre constituées de deux baies surmontées par une rosace, soit 3 sur la façade avant, 6 par façade latérale et 1 de chaque côté du chœur.



Figure 84 : Deux petites fenêtres à arc en plein cintre sont présentes sur les pans de la chapelle en saillie de la sacristie.



Figure 85 : Dans l'église, les fenêtres intérieures sont munies de verre coloré. Les fenêtres intérieures sont généralement en bon état.



Figure 86 : Les fenêtres intérieures sont généralement en bon état.



Figure 87 : La peinture des contre-fenêtres est écaillée.



Figure 88 : Un soupirail a été transformé pour accueillir l'entrée de cave du côté ouest et un second, aussi du côté ouest, a été condamné par une planche de contreplaqué.



Figure 89 : Les trois portes de la façade principale sont en bois verni à caissons. La porte centrale est à doubles battants.



Figure 90 : Les portes latérales possèdent une porte à battant et un vantail plus étroit. La porte du côté droit a été munie d'une quincaillerie contemporaine et d'un coupe-froid érieur peu élégant.



Figure 91 : Depuis, la peinture a perdu un peu de son lustre et est écaillée surtout dans le bas des portes, laissant le bois à nu.



Figure 92 : Une ancienne entrée de cave délimitée par deux murets en béton et protégée par une trappe recouverte de tôle est présente à la base de la façade est vers le milieu de la nef.



Figure 93 : La porte à l'étage de la sacristie est en métal peint bleu. Son style des années 1960 s'harmonise peu avec l'architecture de l'église.



Figure 94 : Le revêtement de toiture de la nef est constitué de tôle à joints debout. La tôle est largement rouillée sur les deux versants.



Figure 95 : Le revêtement de toiture de la nef est constitué de tôle à joints debout. La tôle est largement rouillée sur les deux versants.



Figure 96 : Sur le versant est, des coulisses de rouille témoignent que la tôle a été clouée et que les clous ont commencé à rouiller.



Figure 97 : Plusieurs tôles sont également très gondolées. Du côté est, une tôle s'est soulevée, ce qui permet de constater que celle-ci a été clouée, possiblement après l'apparition de premières déformations.



Figure 98 : Le plafond de la voûte et les planchers de l'entretait ont été recouverts d'isolant en nattes de fibre de verre. L'isolant est généralement dégradé, voire souillé par les infiltrations d'eau.



Figure 99 : Le plafond de la voûte et les planchers de l'entretait ont été recouverts d'isolant en nattes de fibre de verre. L'isolant est généralement dégradé, voire souillé par les infiltrations d'eau.



Figure 100 : Le plafond de la voûte et les planchers de l'entretait ont été recouverts d'isolant en nattes de fibre de verre. L'isolant est généralement dégradé, voire souillé par les infiltrations d'eau.



Figure 101 : La ventilation de l'entretait est assurée par des ouvertures au sommet des murs de maçonnerie



Figure 102 : Des traces de la présence de ces animaux sont d'ailleurs visibles sur l'isolant.



Figure 103 : Une cheminée en brique est située le long du mur arrière de la nef à la jonction du chœur. Plusieurs briques ont été remplacées récemment. Une ceinture de métal fixée à la toiture la maintient.



Figure 104 : Une ancienne cheminée de la sacristie a été étêtée et recouverte de tôle, ce qui lui donne l'aspect d'une lucarne.



Figure 105 : Deux ventilateurs sur le faîte de la toiture de la nef créent un appel d'air qui permet la ventilation de l'entretroît.



Figure 106 : Le plancher des cloches est recouvert de tôle soudée. La peinture est en bon état. L'expertise visuelle du plancher des cloches témoigne qu'il est en bon état.



Figure 107 : Le plancher des cloches est recouvert de tôle soudée. La peinture est en bon état. L'expertise visuelle du plancher des cloches témoigne qu'il est en bon état.



Figure 108 : Le plancher des cloches est recouvert de tôle soudée. La peinture est en bon état. L'expertise visuelle du plancher des cloches témoigne qu'il est en bon état.



Figure 109 : Le plancher des cloches est recouvert de tôle soudée. La peinture est en bon état. L'expertise visuelle du plancher des cloches témoigne qu'il est en bon état.



Figure 110 : Le décor intérieur marie le style gothique et des éléments de style classique. Il dégage un très grand volume et montre une belle unité formelle.



Figure 111 : Le décor intérieur marie le style gothique et des éléments de style classique. Il dégage un très grand volume et montre une belle unité formelle.



Figure 112 : La sacristie a été transformée en logement pour le curé suite à la vente du presbytère. De nouvelles cloisons ont été ajoutées pour séparer le logement du bureau du presbytère.



Figure 115 : L'église a conservé une clôture entre le chœur et la nef, la balustrade, ou sainte table, où les fidèles venaient recevoir à genou la communion avant le renouveau liturgique du Concile Vatican II.



Figure 116 : Les galeries sont protégées par des balustrades pleines constituées de planches de bois.



Figure 113 : La sacristie a été transformée en logement pour le curé suite à la vente du presbytère. De nouvelles cloisons ont été ajoutées pour séparer le logement du bureau du presbytère.



Figure 114 : La grande salle au sous-sol de la sacristie a été préservée. La finition des murs et des plafonds est constituée de lattes de bois peintes.



Figure 117 : Les portes intérieures d'origine sont en bois à caissons.



Figure 118 : Une porte en bois verni dont la partie supérieure est en arc en plein cintre a été aménagée dans le grand chasublier conservé dans la sacristie pour permettre le passage vers le chœur.



Figure 119 : La porte entre le chœur et l'embranchement menant à la sacristie, via la porte aménagée dans le chasublier, est munie d'une porte coupe-feu en bon état.



Figure 120 : Des armoires de rangement en bois verni sont situées dans la sacristie. Elles ont une bonne valeur patrimoniale, car elles démontrent un savoir-faire artisanal certain.



Figure 121 : Le plancher de la sacristie présente une différence de hauteur de quelques pouces.



Figure 122 : Les marches sont relativement larges et possèdent une bonne dimension de giron, c'est-à-dire la profondeur des marches, pour des marches tournantes. Les marches et les contremarches sont recouvertes de linoléum et munies de nez-de-marche antidérapants en acier.



Figure 123 : Les marches reposent sur le pilier central, donnant à l'escalier l'aspect d'un ruban constitué de planches de bois peintes flottant dans l'espace, ce qui confère aux escaliers une valeur patrimoniale et artistique certaine.



Figure 124 : Un escalier à volée droite mène du premier niveau de la galerie arrière au second niveau où se situe l'orgue.



Figure 125 : Un escalier en bois à quart tournant permet de circuler entre les deux niveaux de la sacristie..



Figure 126 : Un emmarchement de trois contremarches de haut a été aménagé derrière le grand chasublier conservé dans la sacristie pour permettre le passage vers le chœur.



Figure 127 : Au sous-sol de la sacristie, un petit emmarchement constitué d'une marche et de deux contremarches en bois peint permet de descendre au niveau du sous-sol de la nef.



Figure 128 : Un lambrissage de bois verni est présent dans la partie basse des murs. Il est en bon état.



Figure 129 : Un lambrissage de bois verni est présent dans la partie basse des murs. Il est en bon état.



Figure 130 : Dans le chœur, le lambrisage est orné de moulurations ce qui témoigne du savoir-faire des artisans du bois de la région et lui confère une valeur patrimoniale certaine.



Figure 131 : Des traces noires sont visibles sur la rinition intérieure des murs extérieurs, surtout au sommet des fenêtres.



Figure 133 : À l'arrière de l'église, la peinture s'écaille de façon importante et le plâtre s'effrite de façon très importante vis-à-vis la porte du côté ouest.



Figure 132 : À l'arrière de l'église, la peinture s'écaille de façon importante et le plâtre s'effrite de façon très importante vis-à-vis la porte du côté ouest.



Figure 134 : Des fissures sont aussi visibles sur les joues des fenêtres.



Figure 135 : Les murs intérieurs de la nef sont en plâtre peint. La finition intérieure des murs présente des fissures mineures.



Figure 136 : Les murs intérieurs de la nef sont en plâtre peint. La finition intérieure des murs présente des fissures mineures.



Figure 138 : Les colonnes de l'église sont en bois peint. La peinture est craquelée et commence à s'écailer.



Figure 137 : Les planchers de la nef et du chœur sont recouverts de tuiles de linoléum formant une mosaïque.



Figure 139 : Les planchers de la nef et du chœur sont recouverts de tuiles de linoléum formant une mosaïque.



Figure 140 : Les planchers de la nef et du chœur sont recouverts de tuiles de linoléum formant une mosaïque.



Figure 141 : Sur la galerie arrière, des infiltrations d'eau vis-à-vis du clocher ont dégradé certaines tuiles.



Figure 142 : Sur la galerie arrière, des infiltrations d'eau vis-à-vis du clocher ont dégradé certaines tuiles.



Figure 143 : Le plancher du rez-de-chaussée est recouvert de linoléum également.



Figure 144 : Le plancher du sous-sol de la sacristie est constitué d'un parquet de bois peint en gris. Le bois et la peinture sont encore en bon état.



Figure 145 : La finition de la voûte de la sacristie est composée d'une couche de plâtre peint.



Figure 146 : Des traces témoignent d'infiltrations d'eau depuis la toiture.



Figure 147 : D'importantes sections de peinture commencent également à écailler.



Figure 148 : D'importantes sections de peinture commencent également à écailler.

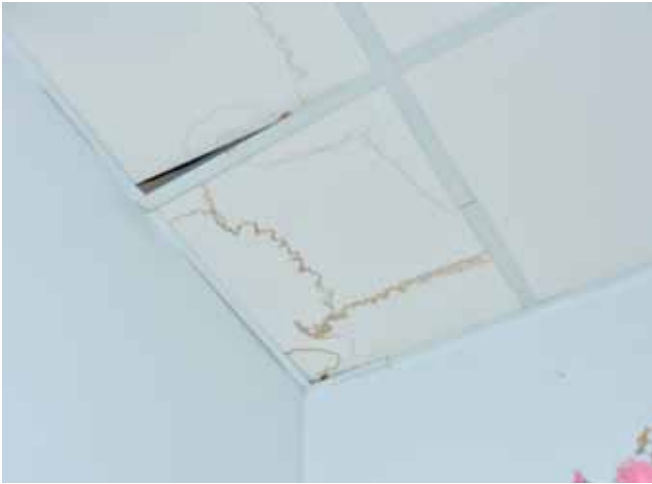


Figure 149 : Le plafond de certaines des pièces aménagées pour accueillir le logement du curé dans la sacristie est constitué d'un plafond suspendu en tuiles acoustiques.



Figure 150 : La voûte de la nef est recouverte de lattes de bois peintes. Les nervures sont en peintes en blanc avec des moulures peintes avec une peinture dorée.



Figure 151 : La voûte de la nef est recouverte de lattes de bois peintes. Les nervures sont en peintes en blanc avec des moulures peintes avec une peinture dorée.



Figure 152 : La peinture de certaines voûtes des nefs latérales commence à s'écailer légèrement.

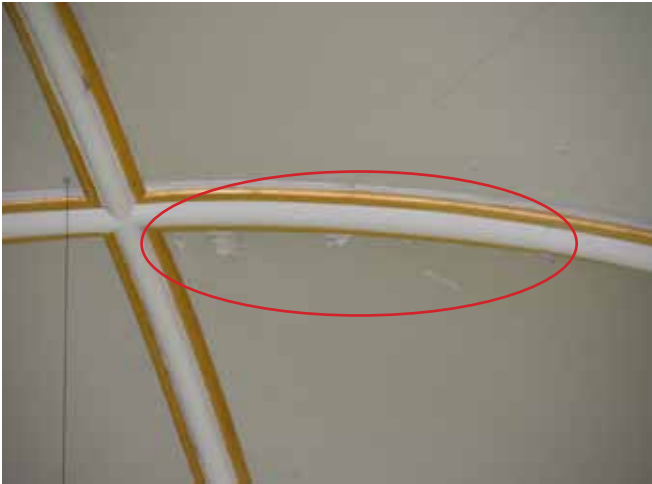


Figure 153 : La peinture de certaines voûtes des nefs latérales commence à s'écailer légèrement.



Figure 154 : Le plafond est recouvert d'un lambris de bois peint.



Figure 155 : Le plafond est recouvert d'un lambris de bois peint.



Figure 156 : Le plafond est recouvert d'un lambris de bois peint.



Figure 157 : L'église possède deux salles de toilette au sous-sol de la sacristie et une salle de bain complète au rez-de-chaussée aménagée lors de la transformation d'une partie de la sacristie en logement.



Figure 158 : Un évier de conciergerie est présent vis-à-vis des deux salles de toilettes au sous-sol de la sacristie.



Figure 159 : Le mazout était stocké dans des réservoirs situés au sous-sol.



Figure 160 : Une nouvelle entrée électrique de 600 volts protégée à l'extérieur par une armoire de bois constituée de planches de bois peintes en blanc a été aménagée pour faire fonctionner ce système.



Figure 161 : L'ancienne chaudière au charbon a été transformée pour fonctionner à l'huile.



Figure 162 : Il y a possiblement de l'amiante autour de la chaudière.



Figure 163 : Elle a été remplacée récemment par une nouvelle chaudière alimentée par la biénergie, c'est-à-dire l'électricité en temps normal et le mazout en période de pointe. Celle-ci ne fonctionne plus qu'à l'électricité dorénavant.



Figure 164 : La vapeur est distribuée dans des calorifères à ailettes.



Figure 165 : Les canalisations sont isolées et l'isolant est récent et en bon état.



Figure 166 : Le panneau électrique de l'église est situé au rez-de-chaussée de la sacristie.



Figure 167 : La chaudière électrique possède un interrupteur sectionneur 600 V et 200 A monté sur contreplaqué. Il s'agit d'une installation récente



Figure 168 : D'anciens sectionneurs sont toujours présents. Ils servaient probablement à isoler le circuit électrique alimentant les équipements d'appoints de la chaudière à huile (pompe, brûleur).



Figure 169 : La nef est éclairée à l'aide d'encastrés halogènes dans la voûte.



Figure 170 : Des luminaires suspendus d'aspect ancien en laiton sont conservés dans la sacristie.



Figure 171 : Des luminaires en métal de style industriel sont fixés sur l'imposte au-dessus des portes de la façade avant.



Figure 172 : Le globe du luminaire au-dessus de la porte du côté gauche est cassé.



Figure 173 : L'église est munie d'un système de détection et d'alarme-incendie. Le système est raccordé à une centrale.



Figure 174 : Le maître-autel provient de la première église de Saint-Alban et a été réalisé en 1875 par Alfred Giroux.



Figure 175 : L'autel de cérémonie ainsi que l'ambon sont été réalisés par Raymond Robitaille en 1986. Son style plus moderne s'harmonise bien avec le mobilier liturgique du XIX^e siècle grâce à son ornementation d'inspiration classique et l'utilisation de bois peint en blanc avec détails rehaussés de peinture dorée.



Figure 176 : Alfred Giroux réalise également en 1890 le mobilier de la deuxième église, dont la chaire et les autels latéraux, d'après les plans de l'architecte George-Émile Tanguay.



Figure 177 : L'église conserve également les anciens confessionnaux en bois verni.



Figure 178 : La sacristie conserve un grand châsublier très orné en bois verni. Une particularité de ce châsublier est le passage vers le chœur à même le meuble.



Figure 179 : La sacristie conserve l'harmonium installé dans l'église en 1906.



Figure 181 : L'église possède un orgue sur le second niveau de la galerie arrière. Il s'agit de l'opus 1645 de la maison Casavant Frères, de Saint-Hyacinthe, installé en 1940.



Figure 180 : L'église possède un orgue sur le second niveau de la galerie arrière. Il s'agit de l'opus 1645 de la maison Casavant Frères, de Saint-Hyacinthe, installé en 1940.



Figure 182 : L'église possède un carillon de trois cloches provenant de la fonderie Cornille-Havard à Villedieu, en Normandie.



Figure 183 : Les cloches sont montées sur des tréteaux métalliques en bon état.



Figure 184 : L'église possède un carillon de trois cloches provenant de la fonderie Cornille-Havard à Villedieu, en Normandie.



Figure 185 : Trois tableaux de Mario Mauro (1920-1985) sont achetés en 1956 pour orner le chœur – Saint Alban, L'Ascension du Christ et L'Assomption de la Vierge.



Figure 186 : Trois tableaux de Mario Mauro (1920-1985) sont achetés en 1956 pour orner le chœur – Saint Alban, L'Ascension du Christ et L'Assomption de la Vierge.



Figure 187 : Deux tableaux se trouvent dans les chapelles latérales, Sainte Famille et Notre-Dame du Scapulaire du Mont-Carmel.



Figure 190 : Il serait également l'auteur du Christ en croix. La croix est possiblement plus récente que le corpus, c'est-à-dire la statue du corps du Christ.



Figure 188 : Les bancs de la nef et des galeries arrière et latérales sont en bois verni. Ils ont été remplacés en 1956. Ils sont en bon état.



Figure 189 : L'église conserve trois statues du sculpteur portneuvois Louis Jobin, dont la Vierge et saint Jean qui se trouvaient jusqu'en 1980 avec le Christ en croix dans le calvaire de 1906.



Figure 191 : L'église possède plusieurs statues de plâtre polychrome, dont une Pietà non signée et non datée.



Figure 192 : L'église possède plusieurs statues de plâtre polychrome, dont une Sainte Anne réalisée en 1891 par le sculpteur Jens Mathias de Gand, en Belgique.



Figure 193 : Un chemin de croix plus récent est conservé au sous-sol de la sacristie.



Figure 194 : La sacristie conserve un ancien coffre-fort.



Figure 195 : L'église est bordée du côté est par une chaussée asphaltée qui sert de stationnement et permet d'accéder au cimetière à l'arrière.



Figure 196 : L'église est bordée du côté est par une chaussée asphaltée qui sert de stationnement et permet d'accéder au cimetière à l'arrière.



Figure 197 : L'église est bordée du côté est par une chaussée asphaltée qui sert de stationnement et permet d'accéder au cimetière à l'arrière.



Figure 198 : L'église est bordée du côté est par une chaussée asphaltée qui sert de stationnement et permet d'accéder au cimetière à l'arrière.



Figure 199 : La limite entre le cimetière et le stationnement est délimitée par une clôture à maille de chaîne peinte en blanc. Ce type de clôture convient peu à un aménagement patrimonial



Figure 201 : Le cimetière conserve le calvaire de 1906.



Figure 203 : Des projecteurs en métal posées sur un socle de ciment éclairent la façade principale.



Figure 200 : Un monument en granit agrémente la place devant l'église.



Figure 202 : Le terrain est agrémenté de plusieurs arbres matures, incluant deux rangées d'arbres de chaque côté de l'allée pavée menant à la porte centrale de la façade avant.



Figure 204 : Un charnier en blocs de béton est présent à l'entrée du cimetière, du côté est de l'église. Sa façade est caractérisée par un parapet à gradins couronné par une croix métallique légèrement rouillée. Il est fermé par une porte à deux battants constitués de planches de bois peintes. La peinture est usée.

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-séq.

Campagne d'inventaire Inventaire des lieux de culte 2003

A Identification du bien

Type de bien	Sous-catégorie	Sous-sous catégorie
Services et institutions	Église	
Nom actuel	Saint-Alban	
État du lieu.....	Actif	
Année du constat	2003	
Autre(s) nom(s)		
Adresse civique	190 rue Principale	
	G0A 3B0	
Localisation informelle ..	226-P	
Pays	Canada	
Province	Québec	
Région administrative	Québec	
MRC	Portneuf	
Communauté métropolitaine		
Municipalité	Saint-Alban	
Arrondissement(s)		
Circonscription élec. féd.		
Circonscription élec. prov.	Portneuf	
Numéro de matricule	34097 1376 44 9496 0 000 0000	
Numéro lot ancien cadastre	Circonscription foncière: Portneuf	
	Division cadastrale : Saint-Alban-d'Alton	
	Désignation secondaire :	
	Numéro de lot : 226-P	
Numéro lot nouveau cadastre		
Latitude	Degré 46 Minute 43 Seconde 13,6000	
Longitude.....	72 04 37,0000	
No carte topographique	31I/09	

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-ség.

Borden -

Propriétaire FABRIQUE DE SAINT-ALBAN
190, RUE PRINCIPALE
G0A 3B0
SAINT-ALBAN
(418) 268-3202 Poste:

Répondant Curé HENRI-PAUL POTVIN
110A, RUE PRINCIPALE
G0A 3T0
SAINT-GILBERT
(418) 268-3329 Poste:

Président(e) de la Fabriqu PIERRE NAUD
190, RUE PRINCIPALE
G0A 3B0
SAINT-ALBAN
(418) 268-3202 Poste:

Statut juridique

Autorité	Catégorie de bien	Statut	No acte	No dossier	Date
Tradition(s) religieuse(s) actuelle(s)				Année d'entrée en	
Nom Catholique				1886	
Tradition(s) religieuse(s) antérieure(s)				Année d'entrée	
Nom				en vigueur	Année de fin

B Évolution historique du bien

Année du début de la construction d'origine En 1886
Année de la fin des travaux d'origine En 1888
Concepteur(s) Zéphirin Perreault, Architecte

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro **2003-03-028**
Année-région-séq.

Personnage(s) historique(s) associé(s)

Événement(s) historique(s) associé(s)

Évolution de la construction

Année	Nature des travaux	Occupation		
En 1886	Début de la construction d'origine			
	Concepteur(s) : Perreault, Zéphirin	Architecte		
	Artisan(s) : Giroux, Alfred	Entrepreneur		
	Naud, Damase	Entrepreneur		
	Auteur	Titre		Détail
	Référence(s) : Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf		
En 1887	Réalisation du décor intérieur			
	Concepteur(s) : Giroux, Alfred	Entrepreneur		
	Tanguay, Georges-Émile	Architecte		
	Artisan(s) :			
	Auteur	Titre		Détail
	Référence(s) : Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf		
En 1888	Fin des travaux d'origine			
	Concepteur(s) : Perreault, Zéphirin	Architecte		
	Artisan(s) : Giroux, Alfred	Entrepreneur		
	Naud, Damase	Entrepreneur		
	Auteur	Titre		Détail
	Référence(s) :			
En 1896	Réfection d'un élément d'architecture extérieure			
	Concepteur(s) :			
	Artisan(s) :			
	Auteur	Titre		Détail
	Référence(s) : Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf		
En 1906	Installation de l'orgue			
	Concepteur(s) :			
	Artisan(s) :			
	Auteur	Titre		Détail
	Référence(s) : Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf		

Page 3 de 16

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-séq.

Année	Nature des travaux	Occupation
En 1907	Réfection d'un élément d'architecture intérieure	
Concepteur(s) : Marcoux, J.H.A.		Ne sais pas
Artisan(s) :		
Auteur		
Titre		Détail
Référence(s) :	Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf
En 1929	Réfection d'un élément d'architecture extérieure	
Concepteur(s) :		
Artisan(s) :		
Auteur		
Titre		Détail
Référence(s) :	Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf
En 1929	Réfection d'un élément d'architecture intérieure	
Concepteur(s) :		
Artisan(s) :		
Auteur		
Titre		Détail
Référence(s) :	Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf
En 1940	Installation de l'orgue	
Concepteur(s) :		
Artisan(s) :		
Auteur		
Titre		Détail
Référence(s) :	Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf
En 1956	Réfection du décor intérieur	
Concepteur(s) :		
Artisan(s) :		
Auteur		
Titre		Détail
Référence(s) :	Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf
En 1960	Réfection de la façade	
Concepteur(s) : Bédard, Armand		Entrepreneur
Artisan(s) :		
Auteur		
Titre		Détail
Référence(s) :	Bourque, Hélène et	Inventaire et évaluation

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-ség.

Année	Nature des travaux	Occupation	
En 1960	Réfection de la façade		
	P. Labrecque,	patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf	
En 1966	Réfection d'un élément d'architecture intérieure		
	Concepteur(s) :		
	Artisan(s) :		
	Auteur	Titre	Détail
	Référence(s) : Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf	
En 1974	Réfection d'un élément d'architecture extérieure		
	Concepteur(s) :		
	Artisan(s) :		
	Auteur	Titre	Détail
	Référence(s) : Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf	
En 1977	Réfection d'un élément d'architecture extérieure		
	Concepteur(s) :		
	Artisan(s) :		
	Auteur	Titre	Détail
	Référence(s) : Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf	
En 1978	Réfection d'un élément d'architecture extérieure		
	Concepteur(s) : Gagnon et Frères	Entrepreneur	
	Artisan(s) :		
	Auteur	Titre	Détail
	Référence(s) : Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf	
En 1979	Réfection d'un élément d'architecture intérieure		
	Concepteur(s) :		
	Artisan(s) :		
	Auteur	Titre	Détail
	Référence(s) : Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf	
En 1986	Installation du maître-autel		

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-ség.

Année	Nature des travaux	Occupation
En 1986	Installation du maître-autel	
Concepteur(s) : Robitaille, Raymond		Ne sais pas

Artisan(s) :

Auteur	Titre	Détail
Référence(s) : Bourque, Hélène et P. Labrecque,	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf	

Sommaire historique à partir des sources diverses non-vérifiées

C Description du site

Éléments du site	Année	Nouvel usage
Calvaire		
Charnier		
Cimetière		

D Architecture extérieure du bien

Style dominant

Inscription sur la façade principale

St-Alban - 1886

	Revêtement	État physique
Revêtement dominant de la façade	Pierre	

Remarque

	Revêtement	État physique
Revêtement dominant des murs	Pierre	

Remarque

	Revêtement	État physique
Revêtement dominant de la toiture	Tôle	

Remarque

	Présence		Remarque
Clocher(s) ...	Oui	Faîte du toit Avant	
	Nombre:1		

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-séq.

	Présence	Nombre	Remarque
Clocheton(s)	..Oui	3	
	Présence	Remarque	
Dôme	Non		

E Architecture intérieure du bien

Style dominant			
	Revêtement	État physique	
Revêtement dominant des murs	 Plâtre		
Remarque			
	Revêtement	État physique	
Revêtement de la voûte ou du plafond	Bois		
Remarque			
Forme de la voûte	 Arc en plein cintre		
Remarque			

		Nombre	Remarque
Plan intérieur	 Nef à 3 vaisseaux		
	Tribune (s) arrière	2	

		Remarque
Vitraux	 Non	

		Remarque
Décor peint	 Non	

		Remarque
Orgue	 Oui	Casavant, environ 1940

		Longueur	Largeur	Hauteur	Volume
Volume intérieur	 Lieu de culte	33,25	18,28	14,59	8867.9479 m3
	Sacristie	10,84	2,13	5,15	118.9094 m3

Volume intérieur total		8986.8573 m3
------------------------	-------	--------------

Barlong	Non	Type	Rectangulaire	choeur en saillie	abside en hémicycle
---------	-----	------	---------------	-------------------	---------------------

Remarque

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-ség.

F Protection

1. Détecteur de fumée

Oui
- Remarque
2. Gicleurs

Non
- Remarque
3. Paratonnerre

Oui
- Remarque

G Mise en valeur et accessibilité

- Ouverture du lieu de culte À l'année
- Documentation disponible Non

Nature:

Titre:
- Panneau d'interprétation Non
- Guide disponible sur place Non
- Lieu adapté (mobilité réduite). Non
- Signalisation Non

Heures d'ouverture
vendredi ouvert l'après-midi
mardi ouvert toute la
journée

H Sources et Bibliographies

Auteur	Année	Titre	Éditeur
Bourque, Hélène	2000	Les églises et les chapelles de Portneuf	Portneuf, MRC Portneuf
Bourque, Hélène et P. Labrecque,	2000	Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf	Québec, Ministère des Affaires Culturels
Caron, Alain	1996	Répertoire des plans d'églises et de presbytères du diocèse du Québec	Québec, CÉLAT.
Archives nationales du Québec à Québec	s.d.	Inventaire des oeuvres d'art. Portneuf	Québec, ANQQ
Ministère des Affaires Culturelles	1982	Macro-inventaire des biens culturels du Québec. Comté	Québec, MAC

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-séq.

		de Portneuf.	
s.n.	1980	125ième anniversaire de St-Alban	s.l., s.é.
Ministère des Affaires Culturelles, direction générale du patrimoine	1975	Inventaire des biens culturels. Saint-Alban. Architecture religieuse	Québec, MAC
s.n.	1981	St-Alban, 125 ans d'histoire	Sainte-Foy, François Cyr Inc.
Gélinas, J.-P.	1956	Saint-Alban de Portneuf, paroisse centenaire	L.Th. Portneuf-Presse

Conservation des archives sur le site Oui
Remarque

Potentiel iconographique						
Type	Auteur	Année	Titre	Description	Lieu de dépôt	
Photographie	-	s.d.	papier albuminé	Intérieur de l'église de Saint-Alban de Portneuf	Archives du Séminaire de Québec;Cote: PH1985-0489	
Carte postale	Michel Photo; Montréal	-	papier	Église de Saint-Alban	Cote : CP 1450 Collection: BNQ	
Carte postale	-	-	papier	Église de Saint-Alban	Cote : CP 1450 Collection: BNQ	

I Observations générales

Extérieur

Intérieur

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-séq.

J Évaluation et hiérarchisation

Synthèse historique et architecturale

- 1860 (16 janvier) : érection canonique de la paroisse
- 1886 : début de la construction de l'église, d'après les plans de l'architecte Zéphirin Perrault (les travaux sont confiés aux entrepreneurs Damase Naud et Alfred Giroux)
- 1886 : bénédiction de la pierre angulaire
- 1887 : réalisation du décor intérieur de la sacristie, selon les plans de l'architecte Georges-Émile Tanguay
- 1888 (27 juin) : bénédiction de l'église par Mgr Poiré
- 1890 : réalisation du décor intérieur de l'église, selon les plans de l'architecte Georges-Émile Tanguay ; Alfred Giroux réalise la finition intérieure et le mobilier, dont la chaire et les autels latéraux
- 1896 : réfection du perron (celui en bois fait place à un nouveau, en pierre de taille)
- 1906 : installation d'un harmonium
- 1907 : travaux à l'intérieur de l'église et dans la sacristie par Honoré-A. Marcoux, peintre décorateur
- 1929 : peinture et redécoration de tout l'édifice religieux
- 1940 : installation de l'orgue Casavant
- 1956 : peinture complète de l'intérieur de l'église ; remplacement du vitrage des fenêtres, des bancs et des portes de la façade
- 1959 : agrandissement du presbytère
- 1960 : la maçonnerie de la tour-clocher est refaite par l'entrepreneur Armand Bédard ; remplacement des pierres endommagées
- 1977 : la croix surmontant la flèche du clocher est enlevée

Page 10 de 16

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro **2003-03-028**
Année-région-ség.

- 1978 : rénovation de l'extérieur de l'église et du presbytère par les entrepreneurs Gagnons & Frères
- 1979 : réaménagement de la maison curiale par Claude Marcotte
- 1986 : installation d'un nouvel autel, dessiné par Raymond Robitaille

Sources :

- Bourque, Hélène, et Paul Labrecque, Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf : rapport d'expertise, Portneuf, Comité multisectoriel du patrimoine religieux de Portneuf, 2000.
- Bourque, Hélène, Les églises et les chapelles de Portneuf, Portneuf, MRC de Portneuf, 2000, pp. 43-44.
- 1860 (16 janvier) : érection canonique de la paroisse
- 1886 : début de la construction de l'église, d'après les plans de l'architecte Zéphirin Perrault (les travaux sont confiés aux entrepreneurs Damase Naud et Alfred Giroux)
- 1886 : bénédiction de la pierre angulaire
- 1887 : réalisation du décor intérieur de la sacristie, selon les plans de l'architecte Georges-Émile Tanguay
- 1888 (27 juin) : bénédiction de l'église par Mgr Poiré
- 1890 : réalisation du décor intérieur de l'église, selon les plans de l'architecte Georges-Émile Tanguay ; Alfred Giroux réalise la finition intérieure et le mobilier, dont la chaire et les autels latéraux
- 1896 : réfection du perron (celui en bois fait place à un nouveau, en pierre de taille)
- 1906 : installation d'un harmonium
- 1907 : travaux à l'intérieur de l'église et dans la sacristie par Honoré-A. Marcoux, peintre décorateur
- 1929 : peinture et redécoration de tout l'édifice religieux

Page 11 de 16

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-séq.

- 1940 : installation de l'orgue Casavant
- 1956 : peinture complète de l'intérieur de l'église ; remplacement du vitrage des fenêtres, des bancs et des portes de la façade
- 1959 : agrandissement du presbytère
- 1960 : la maçonnerie de la tour-clocher est refaite par l'entrepreneur Armand Bédard ; remplacement des pierres endommagées
- 1977 : la croix surmontant la flèche du clocher est enlevée
- 1978 : rénovation de l'extérieur de l'église et du presbytère par les entrepreneurs Gagnons & Frères
- 1979 : réaménagement de la maison curiale par Claude Marcotte
- 1986 : installation d'un nouvel autel, dessiné par Raymond Robitaille

Sources :

- Bourque, Hélène, et Paul Labrecque, Inventaire et évaluation patrimoniale des églises de la MRC de Portneuf : rapport d'expertise, Portneuf, Comité multisectoriel du patrimoine religieux de Portneuf, 2000.
- Bourque, Hélène, Les églises et les chapelles de Portneuf, Portneuf, MRC de Portneuf, 2000, pp. 43-44.

Valeurs historiques et symboliques			
Ancienneté \ caractère pionnier		Appréciation	Argumentaire
Agents		B	construction en 1886
Évaluation régionale		B	
Évaluation nationale			
Phénomène, événement ou personnage historique lié			
		Appréciation	Argumentaire
Agents		C	
Évaluation régionale		C	
Évaluation nationale			
Valeur globale : Agent(s) : B		Évaluation régionale: B	Évaluation nationale:

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro

2003-03-028

Année-région-séq.

Extérieur		
Valeur d'art et d'architecture	Appréciation	Argumentaire
Agents	B	L'église de Saint-Alban a été construite entre 1886 et 1888, d'après les plans de Zéphirin Perrault, architecte de Deschambault. Les murs en pierre calcaire dessinent un plan rectangulaire, avec un chœur en saillie et une abside en hémicycle. Le bâtiment, très bien proportionné, présente un clocher élancé qui se dégage de la façade. L'élan vertical est accentué par les deux tourelles que l'on retrouve à chacun des coins de la façade et par le clocheton posé à la croisée du chœur. Le bâtiment est bien équilibré et dégage une harmonie d'ensemble. L'église de Saint-Alban est également l'illustration parfaite d'un savoir-faire régional. (Bourque, 2000)
Évaluation régionale	B	
Évaluation nationale		
Intégrité	Appréciation	Argumentaire
Agents		
Évaluation régionale		
Évaluation nationale		

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-séq.

Intérieur		
<u>Valeur d'art et d'architecture</u>	Appréciation	Argumentaire
Agents	A	L'intérieur offre un décor où le gothique se marie au vocabulaire classique. Par ailleurs, il dégage un très grand volume et montre une belle unité formelle. « La composition du revers de la façade, avec l'élégante courbe du deuxième jubé et son orgue, est très réussie. » (Bourque, 1999-2000) Des maîtres d'oeuvre comme Zéphirin Perrault, Alfred Giroux et Louis Jobin ont laissé un héritage non négligeable dans cette église puisqu'il revêt un caractère identitaire. À noter que l'église a conservé jusqu'à nos jours ses trois autels, la cuve de sa chaire, ainsi que sa balustrade.
Évaluation régionale	A	
Évaluation nationale		
<u>Intégrité</u>	Appréciation	Argumentaire
Agents	-	En 1956, l'église a subi des modifications alors que le vitrage des fenêtres, les bancs et les portes de la façade sont remplacés. « Cette simplification de l'ornementation fait disparaître des éléments intéressants, dont l'abat-voix de la chaire, deux supports de statues sur colonnettes dans le chœur, les lustres, la polychromie de la voûte, le faux marbre sur les fûts des colonnes engagées. » (Bourque, 2000)
Évaluation régionale		
Évaluation nationale		

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-ség.

Critères d'opportunité		
<u>Statut juridique</u>	Appréciation	Argumentaire
Agents		
<u>Intérêt de l'environnement</u>	Appréciation	Argumentaire
Agents	+	Le site est bien dégagé de la rue et est digne d'intérêt (allée centrale, presbytère, cimetière). Quelques maisons anciennes encadrent le site religieux.
Évaluation régionale		
Évaluation nationale		

INVENTAIRE DES LIEUX DE CULTE DU QUÉBEC

Numéro 2003-03-028
Année-région-séq.

Résultats						
Résultat de l'évaluation patrimoniale et de la hiérarchisation						
	Évaluation patrimoniale	Hiérarchi- sation	Intégrité extérieur	Intégrité intérieur	Statut juridique	Intérêt de Valeur l'environ. patrimoniale
Agents	BBA	C		-		+ Supérieure
Évaluation régionale	BBA	C				Supérieure
Évaluation nationale	***					

